# PRODROME

## D'UN OUVRAGE

*SUR LE SYSTÈME*

# DES VAISSEAUX LYMPHATIQUES

CONTENANT 24 PLANCHES IN — FOLIO.

*Par* PAUL MASCAGNI *Professeur d'Anatomie dans l'Université de Sienne.*



*A SIENNE*
CHEZ VINCENT PAZZINI CARLI & FILS
MDCCLXXXIV.
*Avec Permission.*

# PRÉFACE.

LEs hommes qui par voie d'obſervations & d'expériences, ont entrepris d'embraſſer & de réunir la chaine des ſciences, de rendre compte au Genre Humain de leurs connoiſſances, de lui révéler des ſecrets importans, en lui montrant le point où ils ſont parvenus: ces hommes, dis je, ſont ſans doute des Citoyens précieux, amans de leur Patrie & de l'Humanité, & dignes de récompenſe.

Souhaitant ardemment d'imiter ces Citoyens, j'ai entrepris de ſuivre, & j'ai ſuivi dans le corps humain, par voie d'obſervations & d'expériences, le Syſtême des Lymphatiques; & bien perſuadé que quiconque s'applique à une ſcience, eſt obligé de connoitre tout ce que les autres ont fait, & de procurer l'avancement de la ſcience qu'il profeſſe: tranſporté pour l'Anatomie, où ayant appris, que ce que nous connoiſſions à l'égard du Syſtême des Lymphatiques, étoit peu de choſe, j'en ai écrit un Ouvrage dont je préſente le Prodrome au Public, qui accoutumé à juger du mérite des Auteurs par les choſes qu'ils tirent de leur propre fonds, me ſaura, j'eſpére, bon gré d'avoir employé tant de tems, & ſacrifié beaucoup d'argent pour le ſeul déſir de lui être utile.

Je commençai donc en 1777. à faire des recherches ſur ce Syſtême. J'employois au commencement les cadavres des Hydropiques; car dans ceux-ci les Lymphatiques ſont mieux viſibles, étant dilatés & remplis par la matiére qui forme l'Hydropiſie.

Aprés avoir appris à les connoitre dans ces cadavres, je feſois uſage avec ſuccès de tout autre cadavre. Pour les rendre ſenſibles, je les rempliſſois de mercure par le moyen d'un tube de verre avec deux branches, l'une perpendiculaire longue & large, l'autre horizontale large & courte, & à l'extrêmité très fine.

Depuis ce tems là jusqu'à 1781. (*) j'avois injecté plusieurs fois, & suivi de leur origine au terme, des Vaisseaux Lymphatiques dans toutes les parties du corps humain, à la reserve de ceux du Cerveau.

Je m'étois aussi procuré des desseins & quelques planches des mêmes préparations.

Je les démontrai publiquement dans le cours de mes leçons en 1781.

Je fus à Florence en 1782. je montrai six de mes planches au Célébre Abbé Fontana, qui en parla à S. A. R. l'Archiduc Gran-Duc de Toscane; & par ordre du même, j'y séjournai deux mois, fesant des préparations pour conserver dans le Cabinet Royal d'Histoire naturelle; & comme il manquoit tout ce qui regarde les Lymphatiques pour accomplir les préparations en cire qui montrent admirablement toutes les parties du corps humain; mes planches, mes desseins & mes préparations ont servi de modéle pour leur exécution: ces préparations se conservent & se montrent publiquement dans le même Cabinet Royal. Comme dans les deux mois que je demeurai à Florence je n'exécutai que quelques préparations dignes d'être conservées; j'eus ensuite la commissiun d'accomplir à Sienne tout le Systême de ces Vaisseaux. Je l'acceptai de bon gré pour repliquer mes observations, & pour établir les préparations dans un endroit où se conservent tant de raretés d'Histoire Naturelle qui causent l'admiration non seulement des Nationaux, mais des Étrangers, & où par la munificence du Souverain, quiconque peut les voir.

J'ai presque effectué dans deux années les préparations qui montrent les Vaisseaux lymphatiques de toutes les parties du corps dans leur situation naturelle, & qui se conservent dans l'eau de vie, les ayant envoyées au dit Cabinet Royal d'Histoire Naturelle.

Depuis 1781., je les ai démontrés publiquement dans mes leçons chaque année successivement jusqu'à l'année courante.

(*) Les préparations faites depuis 1777 jusqu'à 1781 ont été vues par plusieurs personnes desquelles je nommerai seulement à présent le savant Mr Caluri Professeur de Médecine dans cette Université, qui non seulement m'a encouragé à suivre mon travail, mais encore a bien voulu contribuer à la dépense des Planches qui accompagneront l'Ouvrage.

Dans tout le tems de mon travail fur ce Syftème des Vaiffeaux, tant ici qu'à Florence, je n'ai jamais fait myftère de mes opérations; j'ai montré mes préparations, mes deffeins & mes planches; & j'ai enfeigné ma méthode à tous ceux qui fouhaitoient de l'apprendre tant Nationaux qu'Étrangers.

Le travail continuel fur ce Syftème des Vaiffeaux, m'a procuré 24 deffeins in-folio, dont 14 font gravés.

On voit dans les mêmes les Lymphatiques de toutes les parties du corps dans leur fituation, avec les autres parties que j'ai pu y placer; leur cours, leur paffage par plufieurs glandes, & leur terminaifon dans les Sou-clavières droite & gauche, & dans les Jugulaires internes.

J'avois fait ce travail; l'Académie des Sciences de Paris avoit propofé pour la troifième fois le Problême fur ce Syftème des Vaiffeaux. Elle avoit déterminé le tems de la préfentation des mémoires à tout Juillet de l'année courante. Je me réfolus de profiter de cette occafion, & de foumettre mon travail au fage jugement de la même.

J'envoyai donc dans le mois de Mars dernier, à Mr. le Marquis de Condercet Secrétaire perpetuel de l'Académie, la première partie de mon mémoire contenant la defcription des obfervations & des expériences qui me fembloient réfoudre les trois premières queftions, & une defcription de la méthode que je fuis pour injecter ces Vaiffeaux, avec un brief détail de leur cours dans toutes les parties du corps humain, ce qui me fembloit réfoudre la quatrième & la cinquième queftion.

Dans le mois de Mai, j'envoyai la feconde partie contenant douze planches & quatre deffeins (*) avec leurs explica-

---

(*) Des 12 planches, & des 4 deffeins remis à l'Académie, fix & un deffein contiennent dix figures qui montrent les Vaiffeaux lymphatiques fuperficiels & profonds des extrémités inférieures, des Feffes, de la partie antérieure du Bas-Ventre, de la Verge & des Bourfes jufqu'aux glandes de l'Aine.

La 7me, montre le cours des fufdits Vaiffeaux par les glandes de l'Aine, les Vaiffeaux lymphatiques de la Verge à droite & à gauche, le paffage des Vaiffeaux qui dérivent des glandes de l'Aine dans la cavité du Bas-Ventre, les Vaiffeaux lymphatiques Epi-Gaftriques & Iliaques Circonfléxes qui s'y uniffent dans le glandes qui font au commencement de la cavité du Bas Ventre où les Vaiffeaux fanguins Iliaques externes paffent de la même cavité à la partie antérieure de la cuiffe, & où ils prennent le nom de Crurals, la fuite de fufdits Vaiffeaux par la cavité du Bas-Ventre à droite & a gauche, les glandes

-tions & des notes, par rapport à des variétés que j'ai observées, & à ce qu'ont dit les Auteurs qui ont traité des Vaisseaux lymphatiques.

Je promettois de remettre les autres huit desseins lorsqu'ils auroient été gravés, à cause de la dépense pour les faire copier.

Quelle fut ma surprise lorsqu'en Juin dernier j'appris par voie de la personne qui présenta le mémoire, que l'Académie avoit retiré le Problême pour n'avoir reçu aucun mémoire en six années, & qu'elle avoit déterminé de le proposer de nouveau dans deux ans pour 1789; que Mr. le Marquis de Condercet

---

trés nombreuses qu'ils rencontrent, les Limpbatiques des Testicules, des Reins,
leur union avec les susdits, & comme après avoir passé plusieurs glandes &
formé divers plexus, ils concourent tous ensemble à la formation du Canal
Thorachique.

Le second dessein montre le cours des Vaisseaux lymphatiques des extré-
mités inférieures qui se rendent aux glandes placées dans le Bassin, comme
ceux de la Vessie & ceux qui passent par l'Echancrure Schiatique, se rendent
aux mêmes.

La 8me. planche montre les Lymphatiques des Intestins Grèles, & leur
cours par les glandes du Mésentère.

La 9me. les Lymphatiques de la surface convexe du Foie.

La 10me. montre les Lymphatiques de la surface concave du Foie, les pro-
fonds, ceux du Ventricule, & comme ceux du Foie, de la Rate, des Intestins,
des Reins, des Testicules & des Extrêmites inférieures s'unissent, passant di-
verses glandes & formant différens plexus pour concourir à la formation du
Canal Thorachique.

La 11me. montre les Lymphatiques du Foie qui vont aux glandes placées dans
la cavité du Thorax dans l'environ de la Cave, & de l'Oesophage, & com-
me de celles-ci ils passent à d'autres, & enfin au Canal Thorachique: elle
montre aussi les lymphatiques de la surface concave des Poumons, la termi-
naison de quelques uns de ceux de la convexe, les profonds, le passage de
tous ces Vaisseaux par plusieurs glandes, la terminaison de ces Vaisseaux en
partie au Canal Thorachique dans son cours par la cavité du Thorax, en par-
tie dans son cours par le Cou, & en partie à ceux du côté droit qui vont à
l'angle de la Jugulaire & de la Sou-Clavière de ce même côté: elle montre
enfin la terminaison de tout le Systême des Limphatiques à gauche & à droite.

La 12me. montre en deux figures les Superficiels des extrêmités supérieures.

Le 3me. dessein montre les Limphatiques superficiels de la partie posté-
rieure du Cou, du Dos, & des Lombes.

Le dernier montre la suite de ceux du Dos & du Cou susdits, les super-
ficiels de la partie antérieure, supérieure & latérale du Bas-Ventre, ceux de la
partie antérieure & latérale du Thorax, comme ils vont se rendre aux glandes
de l'Aisselle, & comme quelquesuns se glissent dans la cavité du Thorax: il
montre enfin ceux de la Tête & du Cou. Les autres huit dont deux sont
gravés, montrent ce qui reste.

avoit donné mon mémoire à examiner à un des Membres de l'Académie, & que celui-ci avoit dit que pour juger du mérite du mémoire, il falloit voir la seconde partie, qui fut aussitôt présentée. J'écrivis alors à Mr. le Marquis de Condercet, lui disant que je ne pouvois pas attendre, parceque j'aurois risqué de perdre plusieurs découvertes que j'ai faites. Je fis écrire à la personne qui avoit présenté mon mémoire de le retirer, & je me déterminai de publier la première partie du mémoire, comme Prodrome d'un Ouvrage qui contient une ample description de ce Systême de Vaisseaux, avec des observations Physiologiques & Patologiques que j'ai eu occasion de faire. Je décris dans ce Prodrome le cours de ces Vaisseaux selon celui que j'ai observé le plus fréquemment. Je ne parle pas des variétés, & de ce qui a été fait par les autres sur ce Systême, me reservant d'en parler dans l'Ouvrage.

La gravure des planches qui restent, demandera dix mois ou une année de tems, à cause du grand travail, voulantles faire graver par celui qui les a dessinées d'après nature, & qui a aussi gravé les autres. Ainsi je retarderai à une année tout au plus, l'entière publication de cet Ouvrage, qui paroitra par pièces.

Je me suis déterminé de le publier en Latin; Langue commune aux Médecins de toutes les Nations.

Je publie ce Prodrome en François, comme je l'avois écrit & envoyé à l'Académie.

Je divise ce Prodrome en deux parties: Je parle dans la première des Vaisseaux lymphatiques Artérieux & Veineux, admis par plusieurs Auteurs; de l'origine & du terme des Vaisseaux lymphatiques, & de la structure des glandes conglobées. Dans la seconde je parle de la méthode que je suis pour injecter ces Vaisseaux, & des cadavres qui sont le plus à propos, afin que les injections aient un bon succès; & j'expose un brief détail de leur cours dans toutes les parties du corps humain. J'ajoute enfin pour essai, quatre planches de celles qui accompagneront l'Ouvrage, avec une briève explication, en reservant une plus étendue, & avec des notes, à l'Ouvrage.

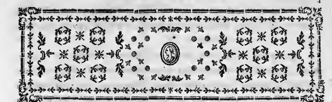
avoit [illegible] mon mémoire à examiner [illegible] des [illegible] [illegible] que celui-ci [illegible] mon [illegible], il falloit voir [illegible] fitôt prefentée. J'écrivis alors à M. [illegible] lui difant que je ne pouvois pas attendre, [illegible] rifqué de perdre plufieurs découvertes que j'ai [illegible] écrire à la perfonne qui avoit préfenté mon mémoire [illegible], & je me déterminai de publier la première partie du mémoire, comme Prodrome d'un Ouvrage qui contient [illegible] defcription de ce Syftême de Vaiffeaux, avec [illegible] Phyfiologiques & Patologiques que j'ai eu occafion de faire. Je décris dans ce Prodrome le cours de ces Vaiffeaux felon celui que j'ai obfervé le plus fréquemment. Je ne parle pas des variétés, & de ce qui a été fait par les autres fur ce Syftême, me refervant d'en parler dans l'Ouvrage.

La gravure des planches qui reftent, demandera [illegible] mois ou une année de tems, à caufe du grand [illegible], voulant les faire graver par celui qui les a deffinées d'après nature, & qui a auffi gravé les autres. Ainfi je retarderai d'une année tout au plus, l'entière publication de cet Ouvrage, qui paroîtra par pièces.

Je me suis déterminé de le publier en Latin, Langue commune aux Médecins de toutes les Nations.

Je publie ce Prodrome en François, comme je l'avois écrit & envoyé à l'Académie.

Je divife ce Prodrome en deux parties: Je parle dans la première des Vaiffeaux lymphatiques Artériaux & Veineux, admis par plufieurs Auteurs; de l'origine & du terme des Vaiffeaux Lymphatiques, & de la [illegible] des glandes conglobées. Dans la feconde je parle de la méthode que je fuis pour injecter les Vaiffeaux, & des cadavres qui font le plus à propos, afin que les injections aient un bon fuccès: & j'expofe un bref détail de leur cours dans toutes les parties du corps humain. J'ajoute enfin, pour effai, quatre planches de celles qui accompagneront l'Ouvrage, avec une [illegible] refervant une plus [illegible], & avec des notes, [illegible]



# PRODROME
## D'UN OUVRAGE SUR LE SYSTÈME DES VAISSEAUX LYMPHATIQUES
CONTENANT 24. PLANCHES IN F.°



## PREMIÈRE PARTIE
### CHAPITRE PREMIER.
*S'il y a plusieurs espéces de* VAISSEAUX LYMPHATIQUES, *comme on l'avoit d'abord avancé.*

A L'égard de cette queſtion, je dirai de n'avoir reconnu que les Vaiſſeaux lymphatiques valvuleux qui conſtituent un ſyſtème de Vaiſſeaux, ſéparé de celui des Sanguins.

Les Vaiſſeaux lymphatiques artérieux, & veineux, les Neuro-Lymphatiques, que pluſieurs Phyſiciens ont ſupposé, doivent être regardés comme des Etres ſyſtématiques, parceque l' Anatomie ne reconnoit d'autre guide que la démonſtration & le témoignage des ſens.

Les preuves qu'on apporte de l'exiſtence de ces Vaiſſeaux sont celles qui ſuivent.

A

L'inflammation découvre dans le blanc de l'œil une infinité d'Artères & de Veines, tandis qu'auparavant on n'y en voyoit que peu: voici comme on a raisonné sur cela.

Si tous ces Vaisseaux étoient naturellement pleins d'une liqueur rouge, pourquoi ne se laisseroient ils pas apercevoir? Pourquoi le blanc de l'œil ne feroit il pas lui même rouge? Comme cela n'est pas, on doit bien penser que la plupart des ramifications qu'on voit dans le blanc de l'œil enflammé, ne portent naturellement qu'une liqueur blanchâtre ou lymphatique.

On suppose qu'il n'y a naturellement qu'un petit nombre de Vaisseaux sanguins dans le blanc de l'œil; mais il est certain, qu'examinant avec attention l'œil sain, on découvre dans le blanc du même une multitude de petits Vaisseaux sanguins, & ceux qui sont insensibles, quand on regarde avec les yeux nuds, deviennent sensibles par le secours des verres, & leur nombre se multiplie toujours de plus en plus, à mesure que ces verres grossissent davantage. Les observations microscopiques faites sur les animaux dans lesquels les tuniques des Vaisseaux sanguins sont transparentes, démontrent un nombre prodigieux de petits Vaisseaux qui portent une ou deux lignes de globules rouges flottans dans une autre matière sans couleur, dans certaines parties où avec les yeux nuds on ne voit point de vestige de Vaisseaux sanguins; & les injections des matières subtiles m'ayant démontré, que les Vaisseaux sanguins dans les lieux enflammés sont dilatés, je crois que dans l'inflammation, ces Vaisseaux se dilatent par la force du cœur, & qu'il se glisse dans les mêmes un plus grand nombre de globules, se rendant pour cela sensibles aux yeux nuds, tandis qu'ils ne l'étoient pas auparavant.

Les petits Vaisseaux très nombreux que les injections subtiles font apercevoir, peuvent être rapportés aux mêmes sanguins d'une ou deux lignes de globules. La glue colorée avec le vermillon & fondue dans l'eau, pénétre tellement dans les plus petits partages, que toutes les parties pourvues de Vaisseaux sanguins deviennent rouges, & on peut voir

avec les verres, que ce rouge vient d'un subtil réseau de petits Vaisseaux sanguins, qui couvre toutes les parties du corps pourvues des mêmes.

La ditte matière pénétre toujours des Artères dans les Veines sans une grande force, & quand il n'y a pas de rupture, elle remplit le dit réseau d'une manière merveilleuse, & fait voir un nombre prodigieux de Vaisseaux dans les lieux où on ne le croyoit pas. Le vermillon pénétre sans une grande force dans ces Vaisseaux.

Les molécules du vermillon dont j'ai fait usage, comparées au Microscope avec les globules du sang, étoient plus grandes; & pour cela il est vraisemblable que ces Vaisseaux dans les animaux sains, contiennent aussi avec la lymphe les globules rouges, & ne soient pas des Vaisseaux lymphatiques artèrieux & veineux comme on l'avoit cru. (*)



(*) En fesant des observations au Microscope dans les animaux où l'on voit la circulation, je n'ai jamais vu sortir des extrêmités des Artères & des Veines qui portent une ou deux lignes de globules flottans dans une autre matière sans couleur, d'autres Vaisseaux si subtils qui ne pussent admettre une ou deux lignes de globules. Le Microscope grossissoit suffisamment à les faire voir, & on ne voyoit qu'Artères se replier, & se réduire en Veines; c'est pourquoi j'en conclus, que des extrêmités des Artères il ne part pas un nombre prodigieux de Vaisseaux qui portent une humeur plus subtile de globules rouges, & qu'ils se rendent aux extrêmités des Veines comme on l'avoit supposé.

Le plus grand Physicien d'Italie, le Célèbre Abbé Fontana, m'a aussi assuré, que dans les très nombreuses observations Microscopiques qu'il a faites à l'égard de la circulation du sang, il n'a jamais vu sortir des extrêmités des Artères, des Vaisseaux qui ne charient des globules rouges, & qui se terminent aux extrêmités des Veines.

Les Vaiſſeaux pleins de ſang, obſervés par Mr. Ferren dans le velouté de la matrice, dans le cadavre d'une femme, qui étoit morte au tems de ſes purgations, doivent être rapportés aux Vaiſſeaux lymphatiques valvuleux dont cette Membrane eſt compoſée, qui dans le tems des purgations, pompent le ſang de la cavité de la Matrice, & qui hors de cette occaſion ſont remplis d'une autre matière qu'ils pompent du même lieu. (*)

On doit rapporter au même ſyſtème des Vaiſſeaux, ceux criſtallins fort déliés, & fort diſtincts, pleins d'une liqueur diaphane, obſervés par le même Auteur dans le tiſſu cellulaire qui eſt ſous la conjonctive de l'œil du chien, & dans celui de l'Homme, parceque j'ai obſervé pluſieurs fois les mêmes, & reconnu qu'ils appartenoient au ſyſtème des

---

(*) Les Membranes qui couvrent l'externe & l'interne des parties du corps dépourvues de Vaiſſeaux ſanguins, ſont compoſées d'un nombre prodigieux de ſubtils Vaiſſeaux lymphatiques, comme montrent les injections des matières colorées dans les cavités du corps, & comme je le dirai dans l'explication d'une planche qui montre quelques unes de ces Membranes injectées de la ſuſditte manière.

Les injections des Lymphatiques du Foie faites avec le mercure, montrent le même. On voit clairement que le Péritoine eſt compoſé d'un amas de ces Vaiſſeaux. Je n'excepte pas les Membranes internes des Vaiſſeaux ſanguins. Les Lymphatiques comme Vaiſſeaux abſorbans naiſſent auſſi de la ſurface interne des Sanguins, & ne pompent pas les globules rouges, parceque ces globules ſont pouſſés par la force du cœur, & coulent le long du milieu. Ils abſorbent une matière plus ſubtile qui raſe les parois des Vaiſſeaux ſanguins. Le diamètre des extrêmités des Lymphatiques eſt capable d'admettre les globules rouges, car dans les extravaſations, & dans l'Inflammation on les trouve dans les mêmes.

Lymphatiques valvuleux, les ayant suivis jusqu'aux autres troncs qui vont aux glandes lymphatiques, quoiqu'ils semblent cilindriques.

Les Vaisseaux observés dans l'Iris, appartiennent aux Artères d'une & deux lignes de globules rouges, comme montrent les injections des Sanguins où se remplissent les dits Vaisseaux.

## CHAPITRE SECOND.

### *De l'origine & terminaison des Vaisseaux lymphatiques.*

A L'égard de leur origine & terminaison, je dirai qu'ils naissent de la surface interne & externe de tout le corps, & qu'ils forment le Systême des Vaisseaux absorbans. Les preuves sont celles qui suivent.

Dans les cadavres des Hydropiques j'ai toujours observé que les Vaisseaux lymphatiques des parties hydropiques, étoient remplis de la même matière que celle qui étoit dans la cavité hydropique.

J'ai plusieurs fois observé, en injectant ces Vaisseaux dans les Hydropiques, que les glandes où se rendoient les mêmes, étoient engorgées, que la matière injectée s'arrêtoit, & qu'en conséquence de cela, la matière déposée par les Vaisseaux sanguins, ne pouvant être pompée par les lymphatiques, & rapportée en cercle, s'arrête, & qu'il se forme ainsi une espèce d'Hydropisie, tandis qu'il s'en forme une autre espèce lorsque les Vaisseaux sont dilatés & foibles comme j'ai eu occasion de voir plusieur fois, & alors le mercure pénètre très-bien les glandes, & s'en va au terme.

Dans un cadavre dont la cavité du bas-ventre étoit remplie d'une matière laitause, j'en ai trouvé les Vaisseaux lymphatiques de la ditte cavité, remplis de la même matière.

J'ai eu occasion d'observer des extravasations de sang dans la cavité du bas-ventre & du Thorax dans trois cadavres, & j'ai toujours trouvé les Vaisseaux lymphatiques remplis de sang.

J'ai observé des extravasations de sang dans la Pannicule adipeuse des extrêmités supérieures & inférieures, & j'ai trouvé du sang dans les Vaisseaux lymphatiques des mêmes extrêmités.

Dans plusieurs Ictériques qui avoient le Conduit Choledoque engorgé, j'ai observé les Vaisseaux lymphatiques du foie, remplis de bile. Dans les susdits cadavres j'ai observé les Lymphatiques des autres parties, remplis d'une lymphe jaune.

J'ai aussi observé les Vaisseaux lymphatiques qui commençoient des parties enflammées, remplis d'une lymphe sanguinolente, & les glandes où se rendoient les Vaisseaux des susdittes parties, plus rouges que celles où terminoient les Lymphatiques des parties qui n'étoient pas enflammées.

Les Poumons des adultes sont tachés de bleu. Les glandes lymphatiques de ce Viscère sont de cette couleur. Ces taches ne se voient pas dans les Poumons des enfans, & de quelques quadrupèdes; les glandes dans ce Viscère sont rouges comme dans les autres parties.

J'ai toujours reconnu un rapport entre la couleur des parties, & celle des glandes où se rendoient les Vaisseaux lymphatiques de ces parties.

Dans quelques circonstances où les cavités étoient remplies d'air, j'ai rencontré le même air dans les Vaissaux lymphatiques.

La putréfaction développe l'air des parties, cet air se glisse dans les cavités, & de là dans les Vaisseaux lympbatiques comme on peut s'en convaincre.

Lorsqu'un abcès, un ulcère, ou quelconque maladie occupe quelque partie, les glandes où se rendent les Vaisseaux lymphatiques de ces parties, s'engorgent.

J'ai injecté par un petit trou, de l'eau chaude colorée differem-

ment, (*) dans les cavités du Thorax & du bas-ventre de plusieurs cadavres, & j'ai observé, que cette eau colorée, a pénétré dans les Vaisseaux lymphatiques de ces cavités, & dans les Vaisseaux lymphatiques superficiels des Viscères qui sont placés dans les mêmes: quelque fois je

---

(*) J'ai fait le plus souvent usage de l'encre pour donner la couleur à l'eau chaude. J'ai fait usage des cadavres d'enfans & de jeunes gens, ayant observé que dans ceux des vieillards ils ne se remplissent pas si facilement. J'ai fait les susdittes injections depuis six heures jusqu'à 48. après la mort, & j'ai observé que dans les adultes, après les 6 heures ou 8 de la mort, ils ne se remplissent pas si facilement, mais que dans les enfans quelquefois ils se remplissent aussi après 40 heures.

Dans la cavité du Thorax, on voit très bien ceux du Diaphragme, parcequ'ils sont sur un fond rouge, & on y voit la matière injectée dans la cavité, qui arrive jusqu'à la glande où se rend le tronc principal. On voit aussi ceux de la Plèvre, & les superficiels des Poumons.

Dans la cavité du bas-ventre, on voit très bien les superficiels du foie, & les troncs principaux remplis de la matière colorée, en regardant les ligamens à la clarté. On voit aussi les superficiels de la Rate, ceux du Péritoine, du Ventricule & des Intestins.

Je retiens auprès de moi une portion des Intestios où l'on voit des taches noires; au dessous de ces taches on voit des troncs considérables des Lymphatiques qui se réduisent dans un, qui, passant entre les lames du Péritoine qui forme le Mésentère, se rend à une glande lymphatique. Avec les verres on voit évidemment que la Membrane extérieure des Intestins, formée par le Péritoine, n'est qu'un amas de Vaisseaux lymphatiques très subtils, qui prennent racine de la surface, comme montre aussi le passage des matières colorées dans les mêmes.

J'ai répété plusieurs fois les susdittes expériences, & j'ai vu que quelquefois la matière colorée ne pénétre dans aucune partie.

'nai pas reconnu que la liqueur de la cavité ait pénétré dans les Vaisſeaux lymphatiques.

J'ai injecté de l'eau chaude colorée dans les conduits excrétoires des Viſcères, & j'ai obſervé que la même matière s'eſt gliſſée dans les Vaiſſeaux lymphatiques profonds de ces mêmes Viſcères avec la même couleur; les mêmes Viſcères ſe ſont gonflés, & ſuintoient de la ſurface une eau légèrement colorée, & la même eau s'eſt gliſſée dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels de ces Viſcères.

J'ai auſſi injecté de l'eau chaude colorée & foncée dans les Artères des Viſcères; les Viſcères ſe ſont peu à peu enflés, ont ſuinté de l'eau légèrement colorée, qui s'eſt gliſſée avec la même couleur pâle dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels & profonds des mêmes Viſcères.

Il en a été de même en injectant les Veines avec la même eau colorée.

J'ai injecté les Poumons par les bronches, avec de l'eau chaude colorée, elle s'eſt gliſſée avec la même couleur dans les Vaiſſeaux lymphatiques profonds; de ce Viſcère elle a ſuinté de la ſurface de couleur pâle, & avec cette couleur elle s'eſt gliſſée dans les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels.

J'ai injecté avec de l'eau chaude colorée les Vaiſſeaux ſanguins des autres parties, cette eau a ſuinté de couleur pâle dans la Cellulaire, & s'eſt gliſſée avec cette couleur dans les Vaiſſeaux lymphatiques de ces parties. Les parties ſe ſont enflées comme dans l'Hydropiſie.

J'ai plongé pour quelque tems le Foie, & le Poumon dans une eau colorée de rouge par le ſang, cette eau s'eſt gliſſée de cette couleur dans les Vaiſſeaux lymphatiques de ces Viſcères.

La glue fondue dans l'eau, & colorée avec le vermillon injectée dans les Artères, retourne dans les Veines, remplit tellement les petits Vaiſſeaux ſanguins, que tous les Viſcères ſont de la même couleur de la matière injectée, & avec les yeux nuds on ne diſtingue pas le fin réſeau compoſé

composé de petits Vaisseaux comme on le distingue avec les verres. Pendant l'injection on observe comme les Viscères & les autres parties s'enflent & suintent une matière sans couleur qui se glisse dans les Vaisseaux lymphatiques, comme on peut voir après que les parties se sont refroidies, tachant d'injecter les Vaisseaux lymphatiques avec le mercure qui quelquefois ne pénétre pas aussibien comme lorsqu'on n'a pas fait la ditte injection avec la glue. On verra aussi que la ditte matière suintée se gele, & que c'est de la glue sans couleur. Le suintement se fait par les porosités inorganiques, car les Artères sont continues aux Veines comme on peut voir dans les parties injectées, puisque dans les mêmes où les Artères s'unissent avec les Veines on ne voit que de fins réseaux qui résultent de l'union de ces Vaisseaux.

Les observations microscopiques faites dans les animaux où la transparence des tuniques des Vaisseaux sanguins permet de voir la circulation, démontrent le même.

J'ai fait plusieurs expériences en injectant la glue sans couleur, & d'autres matières subtiles dans des troncs d'Artères & de Veines, dans des ventricules, des intestins & des vessies, & j'ai observé que les matières injectées pénétrent par les porosités des Membranes qui les composent. Si la matière qu'on injecte n'est pas capable de pénétrer par les porosités des tuniques de ces Vaisseaux dans les cavités, elle ne pénétre pas non plus dans les Vaisseaux lymphatiques; & si en introduisant par d'autres voies les matières dans les cavités, elles se glissent dans les Vaisseaux lymphatiques comme j'ai dit, il faut conclurre que les Vaisseaux sanguins les remettent par les porosités de leurs tuniques aux cavités, & que les Vaisseaux lymphatiques les pompent des mêmes. (*)



(*) En fesant des expériences sur les animaux vivans, j'ai vu un suintement de matières les plus subtiles du sang par les porosités des tuniques des Artères, & des Veines. J'ai vu aussi un suintement par les porosités des tuni-

Les Veines lactées sont de la même nature des Vaisseaux lymphatiques, & lorsque les intestins ne contiennent pas le chyle, elles portent la lymphe comme on peut le voir.

Dans une Hydropisie de la cavité du bas-ventre, j'ai trouvé les Vaisseaux lymphatiques des intestins que l'on nomme Veines lactées, remplis de la même lymphe de la cavité, ce qui prouve que les Vaisseaux lymphatiques qui ont origine de la surface des intestins qui regardent la cavité, s'unissent avec ceux qui proviennent de la surface interne, qui portent le chyle lorsqu'il s'y contient comme je viens de le dire; ajoutant que ces vaisseaux sont tout à fait semblables, on peut conclure qu'ils sont de la même nature, & comme ils prennent origine de la cavité des intestins, les autres aussi prennent origine des autres cavités comme les susdittes observations & expériences le prouvent évidemment.

Il me reste à prouver leur origine de la surface externe du corps.

Il est constaté que les matières appliquées à la surface externe du corps se glissent dans l'interne du même.

Les Artères étant continues aux Veines comme le démontrent les injections & les observations microscopiques, on ne peut pas croire

---

ques des Vaisseaux lymphatiques, J'ai noué dans le cou d'une Anesse dans le même tems, au dessous & au dessus, la Jugulaire interne, l'Artère Carotide, & un gros Vaisseau lymphatique. Tous ces Vaisseaux au commencement étoient remplis, ils suintoient de leur surface, & peu à peu ils se sont tous flétris, & la matière qu'ils contenoient a beaucoup diminué, ce qui prouve que des porosités des tuniques de ces Vaisseaux, il suinte une quantité considérable d'humeur. J'ai répliqué cette expérience dans d'autres animaux avec le même succès.

Je crois que ce suintement ait trompé le Chevalier Rosa comme Mr. Moscadi l'a sagement dit.

que ces matières pénètrent par les Veines absorbantes qui ont été reçues hypothétiquement. (*)



(*) En injectant la glue colorée avec le vermillon, on voit comme les parties sont couvertes d'un réseau très fin, comme les Vaisseaux sanguins sont ammassés les uns sur les autres, quelle surface ils occupent, & on conçoit aisément d'où provient le suintement, car les Vaisseaux ayant à leur extrémité les tuniques très fines, ils donnent aisément par leurs porosités, passage aux parties le plus subtiles : ainsi sans admettre les Artères exhalentes, & les Veines absorbantes, que plusieurs Physiciens ont supposé sans démonstration, on explique très bien toutes les secrétions : si on ajoute que la même glue colorée injectée par les Artères retourne constamment par les Veines, & suinte par les porosités des tuniques, des Veines & des Artères une glue sans couleur, la chose se réduit presque à démonstration.

Que les secrétions s'effectuent par les Artères, & que les Veines en rapportent le superflu, cela n'est appuyé qu'à des suppositions. Je crois appuyé à des observations, & des experiences, comme on verra dans mon Ouvrage, que les secrétions s'effectuent autant par les Artères que par les Veines, & que toutes les humeurs se séparent par les porosités inorganiques, & que les Lymphatiques pompant le superflu coopèrent à leur faire acquérir les propriétés convenables, & qu'ils forment avec le même superflu, & d'autres parties pompées de l'air, la lymphe qui nourrit les parties du corps animal.

Dans une Souris j'ai observé toute la substance du Foie réduite à un amas de petites cellules. De chaque cellule il partoit de petits canaux qui se réduisoient ensemble & formoient des troncs considérables qui se réunissant, formoient le canal Hépatique. Ces cellules avec leurs canaux ressembloient à une grappe de raisin. Les Vaisseaux sanguins couloient par les Membranes qui formoient ces cellules. Dans l'interne de ces cellules il s'y contenoit une matière blanchâtre.

Cette observation semble prouver que les glandes conglomerées ne sont

Il faut donc reconnoitre le même Système des Vaisseaux lymphatiques qui pompent de différentes surfaces des cavités internes. Les faits qui suivent le prouveront.

La vérole de la surface du corps se glisse dans l'interne du même, & qu'elle s'y glisse par les Vaisseaux lymphatiques, les tumeurs des glandes le prouvent où se rendent les Vaisseaux lymphatiques des parties auxquelles la Vérole s'est attachée.

Dans l'inoculation de la petite vérole, on applique à la surface du corps le virus, & on voit gonfler les glandes où se rendent les Vaisseaux lymphatiques des parties auxquelles le virus a été appliqué.

Les tumeurs des glandes lymphatiques des aines, des aisselles, de la tête & du cou qu'on dit voir dans le tems de la peste, prouvent que ce virus, par ce système des Vaisseaux, se glisse dans l'interne du corps, car les Vaisseaux lymphatiques superficiels se rendent aux mêmes glandes comme on verra par mes planches, & en injectant les mêmes Vaisseaux.

---

autre qu'un amas de petites cellules environnées d'un amas de Vaisseaux sanguins qui, par les porosités de leurs tuniques, déposent dans ces cellules une humeur, laquelle étant délivrée des parties les plus subtiles par le moyen des Lymphatiques qui prennent origine de la surface interne de ces cellules, & des canaux qui dérivent des mêmes, acquiert les propriétés convenables, & peu à peu s'en va au lieu destiné par la nature.

Les Follicules glanduleux ne sont que des cellules environnées d'un nombre prodigieux de Vaisseaux sanguins comme on peut voir dans la Membrane pituitaire, & dans d'autres parties après une injection de glue colorée avec le vermillon. Dans le tems de l'injection & après, on voit couler par les narines une quantité considérable de glue sans couleur qui se gele. On voit après comme cette Membrane est remplie de ces cellules, comme les Vaisseaux sanguins y sont nombreux & s'y divisent admirablement, & comme les Lymphatiques se remplissent de la glue sans couleur.

L'onguent composé avec le sain doux & le sublimé corrosif, selon la méthode de Mr. Cirillo Médecin Napolitain, appliqué à la plante du pied, fait désenfler les glandes de l'aine enflées par la vérole attachée à la verge, ce qui prouve que cette matière se glisse dans les Vaisseaux lymphatiques superficiels de la plante du pied, qui de là vont aux susdittes glandes comme on verra par mes planches.

J'ai observé quelquefois en moi même, que, lorsque je tenois quelque tems les pieds dans l'eau, les glandes de l'aine se gonfloient avec quelque douleur, & que de la glande de la verge il suintoit une humeur. Après cela je me suis enrhumé du cerveau, & une humeur salée suintoit de la Membrane pituitaire. Je crois donc que les Vaisseaux lymphatiques des pieds ayant pompé une eau extraordinaire, & qu'étant remplis ils ne donnent pas un libre passage à l'humeur qui provenoit de la glande de la verge, comme les Vaisseaux lymphatiques des pieds aux glandes de l'aine, se mêlent avec ceux de la verge, & les Sanguins la déposant de même, & les lymphatiques ne la pouvant toute pomper, il falloit qu'elle suintasse de la glande de la verge. La même humeur étant après parvenue où se rendent les Vaisseaux lymphatiques qui proviennent de la Membrane pituitaire, & empêchant de s'y décharger aisément, il falloit qu'une partie de cette humeur qui suinte des porosités des Vaisseaux sanguins, n'étant pas pompée par les Lymphatiques, sortit par les narines & par la bouche, sous la forme d'une eau transparente qui, étant très piquante, picotoit la Membrane pituitaire.

Tous ces faits prouvent que les matières de la surface du corps se glissent dans l'interne du même, & que c'est par les Vaisseaux lymphatiques qu'elles s'y glissent.

J'en laisse d'autres, & je passe à la *terminaison*.

Ce Systême des Vaisseaux se termine dans la Veine sou-claviere droite & gauche, ou en partie dans les jugulaires internes comme le démontrent mes planches, & comme on peut voir en injectant ce Systême avec la méthode que j'exposerai après.

## CHAPITRE TROISIEME.

*Comme ce systême de Vaisseaux se comporte dans les glandes conglobées.*

Tous les Vaisseaux lymphatiques passent par plusieurs glandes avant de se rendre au Canal thorachique, ou aux autres Vaisseaux lymphatiques qui se rendent aussi aux Veines Sou-clavieres, & aux Jugulaires.

Les troncs des Lymphatiques proviennent d'un subtil réseau qui est dans les endroits où ils ont origine, & qui couvre toutes les parties. Ces troncs avant d'arriver aux glandes se divisent en plusieurs branches, & quelques uns vont se rendre à une glande, tandis que d'autres vont à d'autres. Parvenus aux glandes ils se divisent & subdivisent en plusieurs autres branches qui, après s'être glissées dans la substance des mêmes, se réunissent & forment un, deux, ou plusieurs troncs qui von à d'autres glandes où ils se portent de même.

Lorsque le mercure a pénétré ces glandes, on voit qu'elles ne sont qu'un plexus de Vaisseaux lymphatiques qui tantôt s'amincissent, tantôt grossissent & forment des cellules. Ces Vaisseaux dans quelques glandes se dilatent tellement, qu'ils forment des cellules plus grosses dans lesquelles ils se glissent d'un côté, & en sortent de l'autre.

En injectant les Vaisseaux lymphatiques, la matière se glisse bien dans les mêmes; mais lorsqu'elle est parvenue aux glandes, elle y rencontre de la difficulté qu'on peut surmonter par la pression lorsqu'il n'y a pas d'obstruction; mais ordinairement dans quelques cadavres d' Hydropiques, & autres cadavres où les glandes sont engorgées, la pression les fait plutôt rompre que surmonter la difficulté.

Tout cela montre que dans ces glandes les humeurs doivent couler avec lenteur, & comme ces Vaisseaux dérivent de différentes parties, & portent des mêmes différentes substances qui concourent à la forma-

tion de la lymphe, il falloit que la nature pourvut à la combinaison de ces substances par une telle structure.

Les glandes conglobées ne sont donc qu'un plexus de Vaisseaux lymphatiques qui tantôt s'amincissent, tantôt grossissent, tantôt se divisent, & tantôt se réunissent parmi lesquels il se glisse aussi un nombre considérable de Vaisseaux sanguins comme le démontrent les injections des mêmes. (*)

(*) En injectant les Vaisseaux lymphatiques avec le mercure ; il arrive fréquemment dans une préparation où le même a pénétré plusieurs glandes, qu'il se glisse dans les Veines de quelques uns, ainsi il se décharge avec célérité dans les Veines qui communiquent avec celles de la glande.

Cette observation sembleroit confirmer la communication des Lymphatiques avec les Veines dans les glandes, que Mekel nous a donné pour une découverte, ayant observé dans une glande lombaire que, lorsqu'elle étoit à demi pénétrée, le mercure se glissoit dans les Veines par la pression.

Dans toutes les glandes que j'ai observées, où le mercure avoit pénétré des Lymphatiques dans les Veines, j'ai rencontré quelquefois des extravasations déclarées, quelquefois des cellules très dilatées, c'est pourquoi je ne me détermine pas d'admettre cette communication, me réservant à faire d'autres observations pour confirmer ou abattre la susditte opinion.

Où les glandes sont le plus pénétrées, il n'arrive pas que le mercure se glisse dans les Veines. J'ai lié plusieurs fois les troncs qui sortent des glandes, & avec la pression j'ai poussé le mercure dans ceux qui s'y glissent, & j'ai vu tous les Vaisseaux de la glande se remplir, & se rompre plutôt, que de pénétrer dans les Veines de la même.

J'ai injecté plusieurs fois avec le mercure le Pelvis des reins, & j'ai observé que lorsque le mercure a rempli le susdit pelvis, il pénétre dans la Cellulaire, & dans les troncs principaux des Veines, sans pénétrer avant par les petits partages, ce qui prouve qu'il ne pénétre pas par des voies naturelles,

La lymphe est un composé de matières salines, huileuses & acqueuses, comme le démontre la Chimie; & les Vaisseaux lymphatiques pompent les mêmes matières des parties où ils prennent origine: par conséquent ces différentes substances dans les glandes pour les susdites choses, se rencontrent, s'unissent selon les loix de l'attraction, & forment ainsi la lymphe animale.

Les glandes conglobées sont donc destinées à l'élaboration de la lymphe animale qui nourrit les parties du corps.

Les Vaisseaux sanguins déposent différentes substances dans ces différentes parties du corps. Les Vaisseaux lymphatiques pompent la matière surabondante, & coopérent ainsi à leur faire acquérir les propriétés convenables, la portent en cercle, & avec la même & d'autres matières pompées de l'air, ils forment la susditte lymphe: c'est pourquoi il convient que nous admirions la simplicité des opérations de la nature qui, par deux Systêmes de Vaisseaux, l'un des Sanguins, l'autre des Lymphatiques, effectue autant d'opérations les plus nécessaires à la machine animale.

SECONDE

---

mais que forcé par la pression, il s'y glisse, ou par les porosités ioorganiques, ou par une rupture, comme j'ai eu occasion d'observer.

J'ai injecté avec la glue colorée avec le vermillon les Vaisseaux sanguins des glandes, j'ai vu quel fin réseau ils y forment, & comme ils sont nombreux; l'injection a pénétré des Artères dans les Veines sans qu'il en pénétrat quelque portion dans les Vaisseaux lymphatiques. Peut-être les Valvules l'empêcheront. Les susdittes observations ne suffisent pas pour exclure la susditte communication.

# SECONDE PARTIE

## CHAPITRE PREMIER.

*De la méthode qu'il faut suivre pour injecter ces Vaisseaux, & des Cadavres qui sont le plus á propos.*

Pour injecter ces Vaisseaux il faut se pourvoir de plusieurs tubes de verre de différente grandeur avec deux branches, l'une perpendiculaire l'autre horizontale. La perpendiculaire doit être proportionnée à la subtilité de l'extrêmité de la branche horizontale qui doit être large & courte, & à l'extrêmité très subtile; & plus elle sera subtile, plus il faudra faire grande la branche perpendiculaire, afin que la gravité du mercure puisse plus aisément vaincre l'obstacle que produit l'étroit. Pour faciliter l'intelligence de ce tube, j'en ai ajouté le dessein.

Il faut se pourvoir aussi de quelques lancettes avec la pointe très subtile, de quelques aiguilles recourbées, & d'une quantité de mercure voulant les injecter avec le même, l'ayant trouvé plus propre que toute autre substance.

Voulant les injecter avec quelqu'autre substance, comme glue, cire, ou plâtre broyé dans l'eau, il faut se pourvoir de différens pistons proportionés à la capacité des branches perpendiculaires pour pousser la matière du tube dans les Vaisseaux lymphatiques; & échauffer les parties voulant les injecter avec la glue, & la cire composée.

Pourvus des susdittes choses, il faut choisir le cadavre d'un homme mort de consomption, le faire porter dans un endroit exposé à la clarté dans un jour serein, ensuite voulant injecter les Vaisseaux lymphatiques superficiels des extrêmités tant supérieures qu'inférieures du tronc ou de la tête, on sépare légèrement avec le couteau la peau de la Pannicule adipeuse sur le dos du pied, ou de la main prés des doigts, &

des doigts mêmes; & sur les autres parties si l'on veut injecter les Vaisseaux des mêmes.

Cela fait, on offre à la vue une quantité surprenante de subtils Vaisseaux qui contiennent une humeur transparente, & qui viennent des doigts avec des branches qui se réunissent en troncs capables d'être injectés entre les mêmes doigts au commencement du Métacarpe & au terme des mêmes, ou sur le Métacarpe, & Métatarse.

Tenant alors d'une main la partie, & de l'autre la lancette, ayant le coude bien appuyé, on donnera le coup dans le milieu du Vaisseau, tachant de ne le pas transpercer; car alors l'introduction du tube est très difficile: cela fait on a l'œil sur l'endroit ou le coup a été donné, & un assistant présente le tube proportionné au Vaisseau avec un peu de mercure, afin que l'air ne soit pas d'obstacle au passage du mercure dans les Vaisseaux lymphatiques; on introduit dans l'ouverture l'extrêmité pointue de la branche horizontale du tube; on appuye après l'angle du tube sur la partie, on passe au dessous une aiguille recourbée avec un fil de soie, & on lie le Vaisseau à l'extrêmité de la branche horizontale; on fait ensuite remplir de mercure la branche perpendiculaire & on remplira les Vaisseaux jusqu'aux glandes. Quand on voit que le mercure s'arrête dans le tube, il faut l'introduire dans un autre & en faire de même jusqu'à tant qu'on n'y en voit plus. J'en ai injecté jusqu'à 18 dans un pied, & 23 dans une main.

Quelquefois on peut se passer de ce lien introduisant le tube jusqu'à ce qu'il bouche bien, autrement le mercure va en arrière, & en passant l'aiguille, souvent il arrive de rompre la pointe du tube.

Voulant injecter les Vaisseaux lymphatiques profonds du pied, on souleve les tégumens au dessous de la Malléole externe; on trouve la petite Saphéne, & avec la même, ou dessus ou dessous, ou aux côtés, on verra un ou deux Vaisseaux dans lesquels on peut introduire le tube comme je viens de dire. On pourra de même l'introduire dans ceux qui suivent la Tibiale postérieure, la Péroniere & la

Tibiale Antérieure, en les cherchant où le Tibia s'unit avec le Tarse & où ces Vaisseaux passent à la plante du pied.

Les Vaisseaux lymphatiques profonds des extrêmités supérieures se trouvent dans la paume de la main; mais ils sont très difficiles à injecter.

Les Vaisseaux lymphatiques superficiels du Foie & du Poumon sont faciles à voir & à injecter, s'offrant à la vue remplis d'une humeur transparente qui est quelquefois jaune dans le Foie, & observant les ligamens à la clarté, comme ils sont transparens, on les voit aisément; prenant après la direction, on les suit sur la surface, & fesant la piqure, on introduit aisément le tube.

On injecte aussi les profonds par les mêmes, mais ils sont très difficiles à conduire à la terminaison, à cause des extravasations qui surviennent.

Les Vaisseaux lymphatiques des autres Viscères se trouvent, en les cherchant, avec les Vaisseaux sanguins, car ils s'offrent à la vue par l'humeur transparente qu'ils contiennent.

S'ils sont vides, on les sera remplir en injectant de l'eau chaude dans les Vaisseaux sanguins, ou dans ceux excretoires, & ils s'offriront très nombreux à la vue, & plus aisément si l'on donne quelque couleur à l'eau.

J'ai dit qu'il faut choisir les cadavres des hommes morts de consomption, parceque dans ces cadavres ordinairement les glandes lymphatiques étant engorgées, & la lymphe ne pouvant pas passer, les Lymphatiques sont dilatés, & remplis par la même; conséquemment on les voit plus aisément pour l'instruction des novices.

Dans ces cadavres ordinairement les injections ne franchissent pas les glandes, & pour cela s'étant rendus habiles, il faut choisir les cadavres des personnes mortes de mort violente, ou de maladie briève, pour les conduire à la terminaison. Par la pratique on se rend habile à les injecter dans quelconque cadavre.

En suivant cette méthode, j'ai injecté tout le Système des Vaisseaux lymphatiques plusieurs fois, & j'ai eu occasion de saisir quelques variétés qui s'observent dans ce Système, comme on observe aussi daos celui des Vaisseaux sanguins, ceux d'un côté n'étant pas uniformes à ceux de l'autre.

C'est ce que je voulois dire sur la méthode. Passons donc à examiner, *Quelle est la route que suivent ceux de leurs troncs qui peuvent être rendus sensibles.*

## CHAPITRE SECOND.

### *Brief détail du cours des Vaisseaux lymphatiques dans les différentes parties du corps humain.*

JE commencerai ce détail par ceux des extrémités inférieures, comme ils concourent avec ceux des Viscères de la cavité du bas ventre à la formation du Canal thorachique, qui est le tronc principal de ces Vaisseaux.

Les Vaisseaux lymphatiques superficiels des extrémités inférieures prennent racine des doigts, se réduisent en troncs qui se divisent sur le dos, & sur la plante du pied, & se glissent le long de la partie antérieure, postérieure, interieure & externe de la jambe, recevant les branches des parties par lesquelles ils coulent. Plusieurs de ces troncs se divisent, se joigoent & sont dressés par les autres parties vers la partie interne, & s'y réduiseot en partie au dessous du genou. Au dessus du genou les internes, les postérieurs & les externes se glissent vers la partie antérieure de la cuisse, & coulant le long de la même, ils reçoiveot toujours des branches, se divisent eo plusieurs troncs qui se joignant dans plusieurs eodroits, vont aux glandes de l'aine.

Ceux de la partie supérieure de la cuisse, des fesses, de la partie inférieure des lombes, de la partie antérieure & latérale du bas-ven-

tre & ceux de la verge & des bourses, vont aussi aux mêmes glandes. Enfin ces glandes reçoivent tous les Vaisseaux superficiels, & demi-profonds qui sont au dessous de la peau, & entre & sous la Pannicule adipeuse de toutes les parties qui sont au dessous du nombril, & quelques branches se produisent au dessus du même, se mêlant avec celles de ceux qui vont se rendre à l'aisselle qui se produisent de même au dessous dunombril.

Les Vaisseaux superficiels de ces parties font placés par différens étages entre la peau & la gaine tendineuse qui couvre les Muscles superficiels des mêmes parties.

Les profonds suivent le cours des Vaisseaux sanguins, & sont quatre troncs principaux où se rendent les branches qui dérivent de différentes parties, & qu'on peut nommer *Petit Saphen*, *Jambier postérieur*, *Jambier antérieur*, & *Péroné*, qui suivent le cours des Vaisseaux sanguins qui ont ce même nom.

Ces Vaisseaux étant arrivés au Jarret, se glissent dans les glandes qui s'y trouvent; ceux qui proviennent de l'articulation concourent aussi aux mêmes, & en sortant, ils se réduisent en deux, trois ou quatre troncs qui se divisant, coulent avec les Vaisseaux sanguins jusqu'à la partie supérieure de la cuisse, où ils rencontrent des glandes situées plus profondément que celles où vont aboutir les superficiels; ils se glissent dans les mêmes avec quelques branches, allant avec d'autres aux superficielles, & à celles situées dans l'environ des Vaisseaux sanguins Iliaques, où sortant de la cavité du bas-ventre, ils prennent le nom de Cruraux.

A ces glandes, qui ordinairement sont trois très grosses, se rendent aussi ceux qui proviennent des glandes des superficiels. Aux susdittes glandes se rendent de même ceux qui suivent les Vaisseaux sanguins Epi-gastriques, & Iliaques Circonflexes, & quelquesuns du Péritoine, après avoir passé d'autres glandes.

En sortant de ces glandes ils se divisent en deux parties; une

coule entre les Vaiſſeaux ſanguins Iliaques, & le Muſcle Pſoas, & l'autre ſe produit dans le Baſſin, forme différens plexus, & paſſe par différentes glandes où ſe rendent ceux qui proviennent de l'échancrure Iſchiatique, qui réſultent des branches qui s'inſinuent entre les Muſcles qui forment les feſſes & la partie ſupérieure & poſtérieure de la cuiſſe. Ceux de la Veſſie, des Proſtates & des Veſſicules ſéminales dans l'Homme, & dans la Femme ceux du Vagin & du cou de la Matrice, ſe rendent auſſi aux mêmes glandes. Ces Vaiſſeaux avec quelques branches paſſent au deſſous & au deſſus des Vaiſſeaux Iliaques, & forment avec l'autre partie, entre les ſuſdits Vaiſſeaux Iliaques & le Muſcle Pſoas, un plexus très conſidérable. Ils ſe produiſent avec d'autres ſur les parties latérales de l'os ſacre où ils rencontrent diverſes glandes; & quelqueſuns vont après ſur le corps de la dernière Vertèbre des Lombes où ils forment un plexus avec ceux de l'autre côté: d'autres paſſent au deſſous & au deſſus des Vaiſſeaux Iliaques avant leur diviſion, & s'uniſſent avec ceux de l'autre partie.

Cette partie coulant entre les Vaiſſeaux Iliaques, & le Muſcle Pſoas, paſſe pluſieurs glandes, & communique en pluſieurs endroits avec l'autre partie formant différens plexus. Ces vaiſſeaux étant parvenus aux Vertèbres des Lombes de plexus en plexus, de glande en glande, s'uniſſant avec ceux de l'autre côté, quelqueſuns au deſſus, d'autres au deſſous, & d'autres aux côtés de la Veine Cave, & de l'Aorte, vont enfin avec d'autres Vaiſſeaux, former le Canal thorachique comme je le dirai.

Les Vaiſſeaux lymphatiques ſortent de la ſubſtance des Teſticules avec les Vaiſſeaux ſanguins, & ſont enveloppés avec les mêmes. Auſſitôt qu'ils ſont ſortis ils ſe réduiſent en deux, trois ou quatre troncs très conſidérables, qui ſe voient très bien lorſque les Teſticules ſont en Vigueur.

Pour les trouver, on emporte la gaine du cordon des Vaiſſeaux Spermatiques, on étend les Vaiſſeaux ſanguins, & on les voit rem-

plis de leur lymphe entre les mêmes où eſt un cordon de graiſſe; on peut les injecter comme je viens de le dire.

Ces Vaiſſeaux ſe diviſent en pluſieurs troncs qui ſuivant le cordon, vont aux diverſes glandes placées au deſſus & aux côtés de la Veine Cave, & de l'Aorte dans les environs des Reins. De ces glandes ils vont à d'autres, & forment différens plexus. Quelquefois du côté droit coulent à gauche, tandis que d'autres du gauche coulent au droit ſe gliſſant ſur l'Aorte & la Cave. Ils s'uniſſent dans les ſusdittes glandes avec ceux des extrémités inférieures & d'autres, & concourent avec les mêmes à la formation du Canal thorachique.

Dans la Femme ceux des parties externes de la génération vont aux aines, & on peut les voir en injectant comme j'ai dit.

Ceux de la Matrice ſe réduiſent en troncs très conſidérables, & on peut les voir aiſément aux côtés de la Matrice où les ligamens ronds & les tubes de Fallope prennent origine. On les verra auſſi remplis de leur lymphe entre les ligamens larges, les preſentant à la clarté étant tranſparens, & on pourra les injecter étant très conſidérables.

Ces Vaiſſeaux ſe réuniſſent & forment un plexus qui par la partie inférieure & interne, environne l'Ovaire; il provient de ce plexus deux ou trois troncs très gros qui ſe diviſent en pluſieurs qui vont aboutir aux glandes des Lombes dans le voiſinage des Reins. Ils tiennent preſque la même route que ceux des Teſticules. J'ai auſſi vu ces Vaiſſeaux dans la Matrice pleine, & j'ai reconnu qu'ils ſont très élargis.

Les Vaiſſeaux lymphatiques ſuperficiels des Reins ſont ſi petits, qu'on ne peut pas les injecter, mais on les voit en injectant dans les Vaiſſeaux ſanguins de l'eau chaude colorée, ou de la glue colorée par le vermillon, car la même tranſſude ſans couleur par les poroſités, & ſe gliſſe dans les Lymphatiques. De même les profonds qui ſont entre les Vaiſſeanx ſanguins, & l'Uretère ſe préſentent mieux à la vue, & on peut les injecter, parceque les branches réunies forment des troncs ca-

pables d'être injectés. Ces trnncs se divisent, & vont avec plusieurs branches, abnutir à différentes glandes, nù ils se mêlent avec ceux des extrêmités inférieures & des Testicules, & terminent avec iceux au Canal thnrachique après avoir fnrmé différens plexus. Ces Vaisseaux sont dressés vers la partie inférieure, ils se replient ensuite pour aller au Canal thorachique. Les mêmes s'unissent aussi avec d'autres du Foie, de la Rate & des Intestins, & avec deux trnncs qui résultent de l'union des branches qui envirnnnent la partie antérieure, & latérale du Péritoine, qui passent au dessus des Reins entre la Capsule qui les envelnppe. Ceux des Capsules atrabilaires se rendent aussi aux mêmes glandes.

Les Vaisseaux lymphatiques du Fnie, snnt très nnmbreux, & nn les voit aisément en injectant de l'eau chaude dans les Vaisseaux sanguins, & dans les Pnres biliaires: nn les vnit très bien, parceque la surface est d'une couleur obscure & très unie, étant placés au dessous, & dans la substance de la Membrane extérieure qui est transparente.

On fait pénétrer les injections dans ce Viscère par la pression des troncs dans les branches, & de celles-ci dans les plus subtiles ramificatinns; ainsi dans ce Viscère on peut fnrmer une idée des plus subtiles branches de ce Système des Vaisseaux.

En injectant le mercure, il se glisse dans ces Vaisseaux, & on les vnit seuls jusqu'à tant que la résistance que le mercure trnuve dans les glandes, l'nblige à forcer en arrière: alnrs il est beau de le voir glisser rapidement dans plusieurs branches les plus subtiles, & aidant sa force par la pression effectuée en arrière avec le manche très uni d'un couteau, on voit que le Foie se cnuvre d'un réseau très fin de Vaisseaux les plus subtils, & le regardant de loin on le crniroit couvert d'une lame d'argent. On voit que pnur former le susdit réseau, tnus les troncs principaux avec leurs branches les plus fines y cnncourent; ils sont par là tous unis ensemble, & en injectant un, on les peut par la pressinn injecter presque tous, tant les superficiels de leur partie cnncave & cnnvexe, que les profonds, pourvu qu'il n'y ait pas des extravasations,

tions, car alors le mercure sort de l'endroit où est l'ouverture.

Je partagerai les Vaisseaux lymphatiques du Foie en trois parties: dans ceux qui occupent la surface convexe, dans ceux qui occupent la concave, & enfin dans ceux qui sont situés profondément.

On peut diviser ceux qui occupent la surface convexe en ceux du Lobe droit, & ceux du Lobe gauche.

On peut aussi diviser les troncs principaux du Lobe droit en cinq parties selon les lieux où ils vont.

La première qui est plus considérable se rend au ligament suspensoire, où elle s'unit avec une partie de ceux du Lobe gauche, ensuite ils se réduisent en un ou deux troncs très gros qui, étant placés entre les lames de ce ligament, passent de la cavité du Bas-Ventre dans celle du Thorax au dessous du Cartilage Xyphoïde, & vont aboutir à une ou deux glandes qui sont entre les lames du Médiastin dans la partie inférieure & antérieure, où il y a une quantité de graisse qui remplit l'espace que ses lamines laissent dans cet endroit.

De ces glandes il en sort deux ou trois troncs qui s'en vont aux autres glandes placées entre les Cartilages des côtes, où les mêmes s'unissent à l'os de la Poitrine. Ils s'unissent dans ces glandes avec ceux qui proviennent du Diaphragme, des Muscles du Bas-Ventre qui suivent les Mammaires internes, & des tégumens de la partie antérieure du Thorax, & de la partie antérieure & supérieure du Bas-Ventre. Ces Vaisseaux coulant de glande en glande, & formant des plexus, passent au dessus de la Sou-claviere gauche, & vont aboutir dans le Canal Thorachique où le même se joint à l'angle de la Jugulaire & de la Sou-claviere, après que ceux qui proviennent du Cœur, du Thymus & du Péricarde, se sont joints aux mêmes.

La seconde partie est dirigée vers le ligament droit, & s'y réduit avec deux ou trois troncs qui, passant entre les lames du même ligament, se divisent en deux parties, une supérieure l'autre inférieure. La supérieure ayant percé le Diaphragme, passe entre la Plèvre & le même

du côté droit au gauche, se divisant & se réunissant; elle se glisse après entre la jambe droite du Diaphragme, & la Veine-Cave dans la cavité du Bas-Ventre, où elle rencontre une où deux glandes. De ces glandes elle se produit avec quelques branches à d'autres où se rendent aussi quelquesuns des profonds de ce Viscère, de celles-ci à d'autres, & enfin au Canal Thorachique.

L'inférieure communique avec la supérieure, perce aussi le Diaphragme, & va le long du bord inférieur de la dernière côte. Au commencement de cette côte elle se divise, & trouve deux glandes. Les branches qui partent de ces glandes se réunissent dans un tronc qui en trouve une autre entre la même côte & la dernière Vertèbre du dos. De cette glande il en part diverses branches qui, passant par diverses glandes, vont se réunir dans un ou deux troncs pour aller au Canal Thorachique, se glissant dans le même au dessus de la onzième Vertèbre du dos.

La troisième est formée de différens Vaisseaux placés entre le ligament droit & le suspensoire. Quelquesuns de ces Vaisseaux s'unissent à la susditte partie supérieure. D'autres réunis, percent le Diaphragme, & vont à des glandes placées dans les environs de la Veine Cave où elle se glisse dans le Diaphragme, & à d'autres placées autour de l'Oesophage. De ces glandes ils passent à d'autres, & vont enfin au Canal Thorachique dans son cours par la cavité du Thorax.

Les derniers se glissent entre la queue droite du Diaphragme & la Veine Cave, & vont aux susdittes glandes; de celles-ci à d'autres, & enfin au Canal Thorachique.

La quatrième consiste en trois ou quatre troncs qui s'insinuent dans la sciffure du Foie où est attaché le ligament suspensoire, & où se glisse la Veine Ombilicale. Ces Vaisseaux vont par la même, après avoir communiqué avec les profonds, passant par la Capsule de Glisson, à deux glandes placées dans la partie interne du Pilore où le Duodene prend commencement. Plusieurs troncs des profonds se rendent aussi à

ces glandes ; ainsi j'en parlerai lorsque je traiterai des profonds.

La cinquième est formée de quelques branches qui proviennent des bords inférieurs de ce Lobe, & des parties voisines aux bords. Elles se réunissent dans un ou deux troncs au dessous de la Vésicule du Fiel. Les mêmes de la partie convexe surpassent les bords, & se glissent dans la partie concave, se mêlant avec ceux de cette partie; ainsi j'en parlerai quand il s'agira de ceux de la partie concave.

Ceux du Lobe gauche peuvent se diviser en deux parties. La première comprend ceux qui vont au ligament suspensoire, & qui s'unissent ceux de la première partie du Lobe droit dont j'ai parlé.

La seconde comprend ceux qui se rendent au ligament gauche. Ils se divisent en deux parties. Une occupe la partie supérieure, l'autre l'inférieure. Cette partie se produit avec quatre ou cinq branches à quelques glandes qui sont au dessous du fond du Ventricule près de la partie concave & supérieure de la Rate. De ces glandes ils passent à quelques autres qui sont au dessous de la partie gauche du Pancréas, où ils s'unissent avec ceux de la Rate, & vont avec les mêmes au Canal Thorachique.

La partie supérieure qui est placée au dedans, se repliant avec quelques branches, passe au dessous, & avec d'autres au dessus de l'Oesophage, & se glissent dans quelques glandes qui sont dans la partie interne, & au dessous de la partie du Ventricule qui est près de la petite courbure du même. De ces glandes ils passent à d'autres qui se trouvent entre la petite courbure du Ventricule, & le Lobe de Spigelius. Quelquesuns des profonds du Foie se rendent aussi aux mêmes, & vont avec ceux-ci au Canal Thorachique après avoir passé d'autres glandes placées au dessous du Pancréas.

Quelquesuns de cette partie percent le Diaphragme & vont aux glandes placées autour de la Veine Cave d'où ils passent à d'autres, & enfin au Canal Thorachique dans son cours par la cavité du Thorax.

Ceux de la partie concave peuvent se diviser en deux classes; en

ceux qui occupent la partie concave du Lobe gauche, & en ceux qui occupent la partie concave du Lobe droit.

On peut diviser ceux du Lobe droit en trois parties. La première comprend ceux qui se trouvent à la droite de la Vessicule du Fiel: les Vaisseaux de cette partie qui sont plus près de la susditte Vessicule s'unissent avec les profonds qui sortent du Foie par la Capsule de Glisson.

Ceux qui sont plus à droite passent au dessus de la Veine Cave, & s'en vont aux deux glandes où vont ceux de la partie antérieure & latérale du Péritoine, & quelquesuns du Rein droit comme je viens de le dire.

La seconde comprend ceux qui proviennent de la partie convexe comme j'ai dit, & ceux qui proviennent de la concave dans le voisinage du fond de la Vessicule du Fiel. Ces Vaisseaux passent au dessus de la même & y forment comme un réseau, se réunissent ensuite en deux parties, une supérieure, l'autre inférieure. La supérieure va à une glande qui est dans la partie supérieure du cou de la Vessicule du Fiel, & de cette glande elle va aux autres très considérables placées au dessous du Duodenum où vont aussi plusieurs Vaisseaux des profonds. L'inférieure se produit à une glande très grosse où vont aussi plusieurs des profonds, & de celle-ci aux susdittes.

La troisième comprend ceux qui sont placés au dessous de la Vessicule du Fiel, & consistent en trois ou quatre troncs qui s'unissent aux profonds de la Capsule de Glisson.

Ceux de la partie concave du Lobe gauche s'unissent; ceux du côté droit aux profonds de la Capsule de Glisson, ceux du côté gauche aux profonds, qui sortent d'entre ce Lobe, & celui de Spigelius; & ceux du Lobe de Spigelius se rendent aussi aux mêmes.

Dans toute la surface du Foie, on voit un nombre de Vaisseaux qui se glissent dans la substance du même. Ceux-ci sont quelques branches des profonds qui se partagent dans la surface. On les voit plus nombreux dans la concave, & particuliérement dans quelques cadavres; alors on n'y en voit que quelquesuns de ceux qui coulent superficiellement.

Les profonds du Foie ne sont pas moins nombreux des superficiels; ils suivent le cours des Vaisseaux sanguins, & des Pores Biliaires. Quelquesuns se produisent à la surface, s'y divisent & communiquent avec les superficiels comme j'ai dit. Ces Vaisseaux sortent du Foie en trousseaux qui environnent la Veine Porte, l'Artère Epatique & les Pores Biliaires. Ils sortent aussi en trousseaux même d'entre la Sciffure qui est entre la partie concave du Lobe gauche & le Lobe de Spigelius. Quelquesuns de ceux qui sont plus à gauche, & qui sortent de cette sciffure suivent le petit Epi-Ploon, vont avec d'autres qui sont placés plus profondement aux glandes qui se trouvent entre la Courbure mineure du Ventricule & le susdit Lobe de Spigelius, où vont aussi ceux du Ventricule, qui se rendent à la petite Courbure, & quelquesuns de la partie convexe du Lobe gauche comme j'ai dit. Quelquesuns de ces Vaisseaux rencontrent une petite glande aussitôt qu'ils sont sortis de cette sciffure. Ils vont ensuite aux susdittes glandes; & passant de l'une à l'autre, ils se produisent de gauche à droite où étant parvenus, quelquesuns s'en vont à une glande très considérable qui est au côté droit du Lobe de Spigelius, à laquelle vont aussi ceux qui sortent de la partie droite de la susditte sciffure, & quelquesuns de ceux qui se trouvent enveloppés dans la Capsule de Gliffon, tandis que d'autres passant au dessous de la partie gauche du Pancréas, vont aux autres glandes qui y sont. D'autres du Foie, & quelquesuns de la Rate & des Intestins, se rendent aussi aux mêmes, se produisent avec ceux-ci vis-à-vis du Rein droit, & concourent avec ceux des Reins, des Testicules & des extrêmités inférieures, à la formation du Canal Thorachique, après avoir formé différens plexus, & passé par diverses glandes, quelquesunes placées entre l'Aorte & la Cave, quelquesautres au dessus, & aux côtés, & d'autres au dessous de ces Vaisseaux.

De ceux qui sortent avec la Veine Porte, l'Artère & le Canal Hépatique, ceux qui sont à gauche vont à la susditte glande comme j'ai dit. Les autres qui sont très nombreux avec les superficiels qui s'y mê-

lent comme j'ai dit, se glissent dans une glande très considérable placée au dessus de la petite portion du Pancréas, où se rendent aussi quelquesuns des Intestins; ensuite ils passent deux autres glandes, s'entremêlent avec les susdits, & concourent avec les mêmes à la formation du Canal Thorachique. Ceux de la grande Courbure du Ventricule se termineut aux mêmes glandes placées dans les environs du Pancréas, après avoir passé plusieurs glandes qui sont le long de la ditte Courbure.

Les Vaisseaux lymphatiques de la Rate se voient en injectant de l'eau chaude dans les Vaisseaux sanguins; Ils suivent le cours de ces Vaisseaux, & on peut les injecter lorsqu'ils sottent avec les mêmes. Ils s'en vont après à six ou huit glandes qui sont dans la partie concave de la Rate entre les Vaisseaux sanguins, auxquelles se rendent aussi quelquesuns du Ventricule.

Suivant après les mêmes Vaisseaux sanguins, ils se réunissent, & vont aux autres glandes placées le long des mêmes; ils se glissent ensuite au dossous du Pancréas, s'unissent avec ceux des Intestins & du Foie, & concourent avec ceux-ci à la formation du Canal Thorachique, après avoir formé les susdits plexus & passé les susdittes glandes.

Ceux du Pancréas s'unissent à ceux de la Rate, du Foie & des Intestins.

Les Vaisseaux lymphatiques des Intestins, qu'on nomme communément Veines lactées, parcequ'après la digestion ils pompent le chyle qui est dans les Intestins, ne différent pas des Lymphatiques des autres parties, car ils en ont toutes les propriétés; & lorsque les Intestins ne contiennent pas le chyle, ils pompent la lymphe, comme j'ai vu plusieurs fois dans les Animaux.

On voit ces Vaisseaux remplis de chyle dans les cadavres d'hommes, morts de mort violente pendant la digestion, & dans d'autres cadavres, particuliérement d'enfans.

On les voit aussi quelquefois dans l'Hydropisie de la cavité du Bas-Ventre, remplis de la même matiète qui est dans la cavité.

Ces Vaiſſeaux ſont très nnmbreux, ils environnent leur ſurface avec nn réſeau très fin, & un autre réſeau eſt placé plus profond. Les trnncs principaux qui prnviennent de ce réſeau ſe peuvent injeĉter au deſſus des Inteſtins. De ces troncs nn peut en injeĉter auſſi quelqueſuns des plus petits partages, mais difficilement, parcequ'nn ne peut pas exercer la preſſion cnmme dans le Foie.

Les trnncs principaux de ces Vaiſſeaux ſe rendent au Méſentère, & entre les lames du même. Quelqueſuns de la partie antérieure, & d'autres de la poſtérieure, y étant parvenus, ſe cnmmuniquent quelquefnis.

Ils ſe diviſent en deux, trnis, quatre, cinq nu ſix branches qui vont à une nn à diverſes glandes, de celles-ci aux autres, & paſſent enfin de glande en glande; ceux des Inteſtins Grèles, & ceux de la partie droite du Cnlnn ſe réduiſent en quatre ou cinq trnncs très grns qui, paſſant avec la Veine Pnrte le lnng de la face pnſtérieure du Pancréas, ſe diviſent & rencnntrent d'autres glandes, ſe mêlent avec ceux du Foie & de la Rate, ſe replient en arrière, & paſſent en partie au deſſus de la Veine renale gauche, & en partie au deſſnus de la même, & entre la Veine Cave & l'Anrte, où ils ſe mêlent avec ceux des Reins, des Teſticules & des extrêmités inſérieures, & concourent à la formatinn du Canal Thorachique comme j'ai dit.

Ces Vaiſſeaux envirnnnent les Sanguins; ceux de la partie pnſtérieure, & ceux de l'antérieure ne ſe mêlent qu'avec quelques branches. Parvenus dans l'envirnn de la Veine Cave, de l'Anrte & de la Veine Renale, ils formeut différens plexus comme j'ai dit, & s'uniſſent dans les mêmes.

Les Vaiſſeaux Lymphatiques du Colon Tranſverſe environnent cet Inteſtin, ſe réduiſent en trnncs qui rencnntrent les glandes placées entre les lames du Méſocolnn auſſitôt qu'ils ont quitté cet inteſtin, puis ils en rencontrent d'autres, & de glande en glande ils paſſent au deſſous du Pancréas ſe mêlent avec les ſuſdits, paſſent la Veine Renale gauche & concourent à la fnrmation du Canal Thorachique.

Ceux de la portion de l'Inteſtin Colon qui eſt placée à gauche & ceux du Rectum, après avoir quitté ces Inteſtins, ſe gliſſent dans les glandes qui y ſont voiſines. Après avoir paſſé les glandes qui ſont entre les lames du Méſo-Colon & du Méſo-Rectum, ils s'en vont aux autres qui ſont au deſſus, au côté externe de l'Aorte, & entre l'Aorte & la Cave près des Reins, & à celles qui ſont placées à l'endroit où prend origine la Méſentèrique inférieure. Enſuite ils ſe mêlent avec les ſuſdits, & concourent auſſi à la formation du Canal Thorachique.

Les Vaiſſeaux lymphatiques placés au deſſous du Nombril, ſuperficiels & profonds, réunis à ceux des Viſcères de la cavité du Bas-Ventre, à la reſerve de quelqueſuns du Foie, concourent donc à la formation du Canal Thorachique. Pour aller au même, ils ne prennent pas la voie la plus courte, mais ils tiennent une voie tortueuſe. Ceux de la partie ſupérieure ſe produiſent vers la partie inférieure, quelqueſuns de ceux de la partie inférieure ſe produiſent au deſſus. Ceux du côté droit ſe produiſent à gauche, tandis que d'autres du côté gauche ſe produiſent à droite. Tous ces Vaiſſeaux réunis ſe gliſſent au deſſous de l'Aorte, & forment ainſi le Canal Thorachique.

Le Canal Thorachique eſt au commencement placé au deſſous de l'Aorte, il ſe gliſſe après entre les queues du Diaphragme; & de la cavité du Bas-Ventre, il paſſe dans la cavité du Thorax étant placé au côté droit & en partie au deſſous de la même Aorte, & au côté gauche de l'Azigos. Il ſe produit après entre l'Azigos & l'Aorte juſqu'à la cinquième Vertèbre du Dos.

Pluſieurs fois les plexus des ſuſdits Vaiſſeaux ſe produiſent dans la cavité même du Thorax au deſſous de l'Aorte, tandis que le Canal eſt à la droite, & ſe terminent dans le même après qu'ils ſe ſont réduits en troncs conſidérables. Quelquefois des troncs très conſidérables à gauche & à droite, pénètrent dans la cavité du Thorax entre le ſélures qui ſont dans les mêmes queues, & ſe rendent enfin au Canal Thorachique.

Le Canal

Le Canal Thorachique étant parvenu au dessus de la quatrième, de la cinquième ou de la sixième Vertèbre du Dos du côté droit de l'Aorte, passe au dessous de la même, & se glissant au côté gauche & le long de la même, il se produit jusqu'à la première Vertèbre où, se glissant au dessous de la Sou-claviere du même côté, il passe à la dernière Vertèbre du Cou étant placé entre, & en partie au dessous de la Carotide, & de la Jugulaire interne. Parvenu après au dessus de la sixième Vertèbre, il se replie de droite à gauche, passe au dessous de la Jugulaire interne, se dirige vers la partie inférieure, & se termine dans l'angle qui se trouve entre la Jugulaire & la Sou-claviere, quelquefois avec un seul tronc, & d'autres fois avec plusieurs.

Dans sa route par la cavité du Thorax, il reçoit divers troncs, & en premier lieu du côté droit, quelquesuns de ceux qui proviennent du ligament droit du Foie qui s'unissent avec ceux qui suivent la dernière & onzième côte comme j'ai dit. Il en reçoit ensuite quelques autres de ceux qui du Foie, se rendent aux glandes placées dans les environs de la Cave & de l'Oesophage comme je l'ai dit.

Ceux qui sont placés entre les côtes, suivent les Vaisseaux sanguins & les Nerfs, & on peut les voir en les démêlant des mêmes. Ils rencontrent diverses glandes qui sont placées au dessous de la Plèvre, & entre la graisse qui environne les Vaisseaux sanguins, les Nerfs & les Vaisseaux lymphatiques qui coulent le long de la gouttière qui est dans la partie inférieure des côtes, & au dessus des Muscles inter-Côtaux internes. De ces glandes ils se rendent à d'autres qui se trouvent aux côtés des corps des Vertèbres, & coulant le long de la partie latérale, plusieurs se réunissent ensemble, & se rendent avec un tronc commun au Canal Thorachique. Pour monter au dessus des corps des Vertèbres ils tiennent un cours tortueux, & parvenus aux mêmes ils se replient vers la partie inférieure & après vers la supérieure se terminant au susdit Canal.

Les branches de ces Vaisseaux avec ceux des Sanguins se produisent

aussi entre les Muscles, placés dans la partie antérieure, postérieure & latérale du Thorax & la supérieure du Bas Ventre, & avec leurs dernières branches ils se produisent aussi aux Tégumens. Ceux qui dérivent du canal des Vertèbres se rendent aussi aux susdittes glandes placées aux côtés des Vertèbres.

Les Vaisseaux lymphatiques des Poumons sont très nombreux. Quelquesuns coulent superficiellement entre la Membrane du Poumon & la substance du même; d'autres sont profonds & suivent le cours des Vaisseaux sanguins.

On les voit très bien, lorsque la cavité du Thorax contient une matière épanchée.

On les voit aussi bien, en injectant de l'eau chaude dans les Vaisseaux sanguins ou dans les Bronches. Les superficiels communiquent avec les profonds, & plusieurs se terminent aux mêmes.

En les injectant il est beau de les voir remplir & former un réseau de Vaisseaux très considérables, qui forment des mailles larges, ordinairement pentagones. Ces mailles sont remplies d'autres très fines de la même forme.

Quelquesuns des troncs principaux qui proviennent de ce réseau se glissent dans la substance des Poumons, s'unissent avec quelquesuns des profonds, se divisent en divers troncs qui suivent les Vaisseaux sanguins, & vont aux premières glandes qui sont à la division des branches les plus considérables des Vaisseaux sanguins, & des Bronches.

D'autres se produisent aux glandes qui sont où les Vaisseaux sanguins & les Bronches se glissent dans les Poumons, s'en allant aux mêmes de la partie antérieure, & postérieure. D'autres se glissent enfin entre un Lobe & l'autre, & vont aux glandes qui y sont, & après susdittes. Tous les profonds se rendent aussi aux mêmes glandes. De ces glandes ils passent aux autres, formant des plexus, & se glissent au dessus & aux côtés de la Trachée Artére, de l'Aorte, de l'Oesophage & de l'Azygos, où ils rencontrent d'autres glandes, & après

les avoir paſſées, ils vont avec divers troncs en divers endroits au Canal Thorachique dans ſon cours par la Cavité du Thorax.

Quelquefuns de ceux qui ſuivent la Trachée Artère & l'Oeſophage, tant du Poumon droit que du gauche, vont aboutir au Canal Thorachique où le même ſe gliſſe au deſſous de la Jugulaire interne. D'autres paſſent aux glandes placées dans la partie inférieure du Cou, & vont enfin au Canal où le même ſe gliſſe dans l'angle de la Jugulaire, & de la Sou-claviere. D'autres de ceux qui ſuivent la Trachée Artère à droite, qui dérivent du Poumon droit, ſe gliſſent entre la Carotide, & la Jugulaire interne droite, paſſent au deſſous de la Jugulaire, & vont à d'autres glandes placées dans la partie inférieure droite du Cou, s'uniſſent avec ceux de la Tête & du Cou, & avec les mêmes ſe terminent dans l'Angle de la Jugulaire, & de la Sou-claviere de ce même côté.

Les Vaiſſeaux lymphatiques du Cœur ſuivent le cours des Sanguins. On les voit bien dans le Cœur de ceux qui ne ſont pas gras: on les injecte facilement vers la pointe, & on remplit auſſi par la preſſion les petits partages qui ſe réduiſent très fins, & alors le mercure ſort en petits globules de la ſurface du Cœur.

Il eſt très difficile de les conduire au terme, car paſſant du Cœur aux Artères, il arrive des extravaſations. Quand l'injection s'en va au terme, on voit que celui qui ſuit les Vaiſſeaux ſanguins dans la partie antérieure à gauche, reçoit quelques Vaiſſeaux qui viennent de la partie poſtérieure, enſuite il ſe gliſſe entre le gras qui ſe trouve au deſſus de la partie ſupérieure du Ventricule gauche, & s'en va au deſſus de l'Artère Poumonnaire, & de celle-ci au deſſus de la partie gauche de l'Aorte, où ſe rendent ceux qui proviennent de la partie droite, après en avoir reçu quelquefuns de la partie poſtérieure, & d'autres qui viennent de la partie antérieure, & mitoyenne du Cœur. Ce Vaiſſeau ayant paſſé l'endroit où le Péricarde ſe replie au deſſus de l'Aorte, ſe diviſe en trois ou quatre branches qui rencontrent une ou pluſieurs glandes

placées au dessus de l'Aorte, d'où elles sortent avec d'autres branches qui en rencontrent d'autres, se mêlent avec ceux du Péricarde & du Thymus, & vont enfin avec les mêmes & ceux qui suivent la Mammaire interne au Canal Thorachique comme j'ai dit.

Les Vaisseaux lymphatiques du Diaphragme sont très considérables & se voient; un dans la partie qui regarde la cavité droite du Thorax, l'autre dans celle qui regarde la gauche. Ils coulent entre la Plèvre & le Diaphragme; celui qui occupe la gauche est formé d'une multitude de branches qui se réunissent dans un tronc qui se divise & se réunit derechef, & s'en va à une glande placée à la partie supérieure dans le voisinage du Cartilage Xyphoïde. Dans le voisinage de cette glande il y en a deux autres où se rendent ceux qui proviennent d'entre les Muscles du Bas-Ventre, & qui suivent le cours de la Mammaire interne avec quelquesuns des superficiels de la partie antérieure & inférieure de la Poitrine, & de la partie supérieure & antérieure du Bas-Ventre. De la susditte glande ils se rendent à une autre placée entre la sixième & la septième côte où ces côtes se terminent à l'os de la Poitrine. A cette glande se rendent aussi quelques branches de ceux qui proviennent des susdittes glandes, tandis que d'autres outrepassent, & s'en vont aux autres glandes qui sont le long du cours de la Mammaire interne. Les susdits, & ceux du ligament suspensoire concourent aux mêmes après avoir passé deux autres glandes, & tous ensemble vont comme j'ai dit, au Canal Thorachique.

Ceux du côté droit suivent le même cours, & vont à l'Angle de la Jugulaire interne, & de la Sou-clavière de ce même côté, après qu'ils se sont unis à ceux du Cou & de la Tête.

Après avoir suivi les Vaisseaux Lymphatiques qui se rendent au Canal Thorachique dans son cours par la cavité du Bas-Ventre & du Thorax: il me reste à suivre le cours de ceux qui du côté gauche se rendent ou au même Canal dans son cours par le Cou, ou à la Sou-clavière & la Jugulaire, & de ceux qui du côté droit vont à la Sou-claviere & à la Jugulaire du même côté.

Les ſuperficiels qui ſont entre les Tégumens de la partie antérieure & latérale du Bas-Ventre au deſſus du Nombril, ceux qui ſont entre les Tégumens de la partie antérieure, poſtérieure & latérale du Thorax, & ceux de la partie poſtérieure du Cou ſont très nombreux.

Pour mieux les voir, il faut choiſir les cadavres de ceux qui ont les glandes de l'Aiſſelle engorgées. On ſouleve les Tégumens de ces parties, & on voit les troncs principaux remplis de leur humeur entre la Pannicule adipeuſe, & une eſpèce de cellulaire amaſſée, qui couvre les Muſcles ſuperficiels de ces parties.

J'en ai injecté dans la partie poſtérieure du Tronc & du Cou, juſqu'à 28, & ſix alloient ſe rendre à l'Aine, tandis que les autres ſe rendoient à l'Aiſſelle. Quelques branches ſe rempliſſent auſſi par la preſſion effectuée en arrière, & on voit que ceux du côté gauche outrepaſſent l'Epine, & ſe produiſent à droite, tandis que ceux du côté droit ſe produiſent à gauche. Ceux de la partie inférieure du Dos ſe produiſent aux Lombes, & ceux de la partie ſupérieure des Lombes ſe produiſent au Dos.

J'en ai injecté 15 dans la partie antérieure & latérale du Thorax, & dans la partie ſupérieure, antérieure & latérale du Bas-Ventre. Ceux qui dérivoient du Bas-Ventre outrepaſſoient le Nombril, & ſe mêloient avec ceux qui outrepaſſent auſſi le Nombril, & qui vont aux glandes de l'Aine comme j'ai dit. Ceux de la partie antérieure du Thorax outrepaſſoient le Sternum, & ceux d'un côté ſe mêloient avec ceux de l'autre. Les ſupérieurs ſe produiſoient dans la partie antérieure du Cou. J'en ai injecté un qui ſe gliſſoit au deſſous du grand Pectoral, & après au deſſous du Petit, & qui alloit ſe rendre aux glandes plus internes de l'Aiſſelle.

J'en ai auſſi injecté deux qui ſe joignoient à ceux des côtes comme j'ai dit. Enfin j'en ai injecté trois qui, après avoir paſſé trois glandes, ſe gliſſoient dans la cavité du Thorax, & alloient ſe joindre à ceux qui ſuivent la Mammaire interne.

Ces Vaiſſeaux après avoir communiqué enſemble par un réſeau, ſavoir, ceux du côté droit avec ceux du côté gauche, ceux du Bas-Ventre & ceux de la partie inférieure du Dos, avec ceux qui vont ſe rendre à l'Aine, ſe dirigent avec un cours tortueux vers l'Aiſelle, & terminent aux glandes qui s'y trouvent, où ils en rencontrent pluſieurs de ceux qui proviennent des extrêmités ſupérieures. Quelquefois ils paſſent d'autres glandes avant de ſe rendre à celles de l'Aiſſelle.

Les Vaiſſeaux des extrêmités ſupérieures peuvent ſe diviſer en ſuperficiels & profonds.

Les ſuperficiels ſont très nombreux, on les voit très bien au deſſus des doigts, & entre un doigt & l'autre, où ils s'uniſſent avec le Métacarpe. Dans cet endroit les petits partages de la partie d'un doigt qui régarde l'autre, réduits en une branche, s'uniſſent avec l'autre branche de l'autre doigt, & forment un tronc qui ſe peut aiſément injecter.

Ces Vaiſſeaux dans leur cours par le Métacarpe reçoivent des branches qui proviennent de la paume de la main. Ils ſe réuniſſent, ſe diviſent de rechef, & paſſent au Carpe, & à la partie poſtérieure de l'Avant-Bras, où étant parvenus, ils reçoivent les branches de ces parties, & ſe diviſant, quelquefuns ſe dirigent du côté externe, & d'autres du côté interne à la partie antérieure, & ceux qui occupent la partie du milieu de la poſtérieure vont s'y réduire dans le voiſinage de l'Articulation de l'Avant-Bras avec le Bras, & quelquefuns au deſſus de la ſuſditte articulation.

Ceux de la paume de la main ſuivent la partie antérieure de l'Avant-Bras, s'entremêlent & s'uniſſent avec les ſuſdits, & avec les mêmes ſe réduiſent en troncs plus gros, dont quelquefuns trouvent deux glandes au deſſus de l'articulation de l'Avant-Bras avec le Bras, tandis que les autres vont aux glandes de l'Aiſſelle où ſe rendent auſſi les ſuſdits, après avoir paſsé les ſudittes glandes. Quelquefuns de la partie externe ſe réduiſent en un tronc qui, ſuivant le cours de la Veine Cephalique, ſe diviſe en deux, trois ou quatre troncs qui ſe rendent à une

glande placée dans le voiſinage de la Clavicule où il y a un eſpace rempli de graiſſe entre le commencement de la Clavicule, du Muſcle Pectoral, & celui du Deltoïde. De cette glande, quelques troncs paſſent au deſſus de la Clavicule, & s'en vont à d'autres glandes placées à la partie inférieure & latérale du Cou, où vont auſſi quelqueſuns de la Tête & du Cou comme je le dirai. D'autres ſe produiſent à une autre glande placée au deſſous du Muſcle Sou-clavier, ſe mêlent après, & s'uniſſent avec ceux qui proviennent des ſuſdittes glandes de l'Aiſſelle, & terminent avec les mêmes après avoir formé différens plexus, & paſsé différentes glandes ou dans le Canal où le même aboutit comme je l'ai dit, ou avec deux troncs dans la Sou-claviere après la ſéparation de la Jugulaire, ou dans la Jugulaire externe.

Les profonds ſuivent le cours des Vaiſſeaux ſanguins: J'en ai injecté dans la paume de la main, & un ſur le dos de la même entre le pouce & l'index, qui paſſe de la partie poſtérieure dans l'antérieure au deſſus de l'articulation du Carpe & de l'Avant-Bras, & coule le long des Vaiſſeaux ſanguins & du Nerf, qui ſuivent le Radius. Il ſe diviſe en deux troncs dont le plus externe rencontre une glande vers le milieu de l'Avant-Bras où quelqueſuns de ceux qui proviennent de la paume de la main ſe rendent auſſi. L'autre ſe diviſe, & ſe produit avec ſes branches à l'articulation du Bras avec l'Avant-Bras, où il rencontre une glande placée au côté externe des Vaiſſeaux ſanguins, tandis que ceux qui proviennent de la ſuſditte glande ſe rendent à une autre qui eſt placée au deſſus des mêmes Vaiſſeaux ſanguins.

Celui qui ſuit le Cubitus ſe diviſe & ſe gliſſe avec ſes branches, dans une glande placée au côté interne des Vaiſſeaux ſanguins à deux tiers du coude; il ſort un tronc de cette glande qui ſe diviſe & qui rencontre une autre glande qui eſt placée au deſſous de l'articulation de l'Avant-Bras avec le Bras. De celle-ci il en ſort deux troncs dont le plus externe rencontre la glande ſuſditte placée au deſſus des Vaiſſeaux ſanguins, & l'autre paſſe au deſſus de la partie tendineuſe

du Muſcle Brachial interne, où le même termine, & coulant le long de la partie interne des Vaiſſeaux ſanguins, il s'unit avec un autre qui provient de la ſuſditte glande plus interne par rapport à l'autre plus externe. Il ſort un tronc de la même, qui ſuit les Vaiſſeaux ſanguins de la partie externe.

Ces Vaiſſeaux qui ſuivent les Sanguins, un par la partie externe, l'autre par l'interne rencontrent un chacun deux glandes. L'externe ſe gliſſe enſuite au deſſous des Vaiſſeaux ſanguins, & s'unit de l'autre côté avec l'autre Vaiſſeau au deſſus de la moitié du Bras. Il ſe produit après juſqu'au cou de l'Humerus, ſe diviſe en deux troncs qui, ſe ſubdiviſant, vont aux glandes profondes de l'Aiſſelle d'où ils vont à d'autres glandes, s'uniſſent avec les ſuperficiels & avec d'autres qui proviennent d'entre les Muſcles voiſins & les Mamelles; enfin de plexus en plexus, & de glande en glande, réunis avec les ſuſdits, ils ſe réduiſent dans un ou deux troncs qui, ou ſe terminent dans la Sou-clavière, ou paſſant au deſſous de la même, vont à une autre glande placée dans la partie inférieure gauche du Cou, où ſe rendent auſſi quelqueſuns de la Tête & du Cou, & s'étant réunis dans un tronc très conſidérable, ils ſe rendent au Canal où le même ſe termine dans l'angle de la Jugulaire & la Sou-clavière.

Ceux du côté droit ſuivent le même cours; mais ils ſe réduiſent en un ou deux troncs très gros, & ſe terminent ou à l'angle de la Jugulaire avec la Sou-clavière du même côté, ou dans la Sou-clavière même.

Ayant ſuivi le cours des Vaiſſeaux lymphatiques des extrêmités ſupérieures, pour rendre l'Hiſtoire de ces Vaiſſeaux complette, il me reſte à parler de ceux de la Tête & du Cou.

On peut diviſer les Vaiſſeaux lymphatiques de la Tête en ſuperficiels & profonds,

Les ſuperficiels peuvent ſe diviſer dans ceux qui occupent la Face, & dans ceux qui occupent la partie chevelue.

Les

Les Vaiſſeaux Lymphatiques qui font placés entre les Tégumens de la partie chevelue, ſe réduiſent ordinairemeot en cinq, ſix ou ſept troncs principaux; deux occupent la partie poſtérieure & latérale, ſe diviſent, & voot aboutir à deux glaodes qui ſont au deſſus de la partie latérale du Muſcle Trapeze où le même termine à l'os de l'Occiput. De ces glandes il en part deux Vaiſſeaux qui ſe réuniſſeot dans un tronc très conſidérable qui, coulant le long de la partie latérale & poſtérieure du Cou, gliſſe au deſſu du Muſcle Trapeze, & au deſſus du Muſcle Releveur de l'Omoplate, & s'étant diviſé en deux, il va trouver deux glandes placées dans la partie inférieure du Cou. D'autres Vaiſſeaux vont aux mêmes glaodes comme je le dirai. De ces glaodes, avec un plexus, ils voot à uoe autre glaode où concourent auſſi d'autres Vaiſſeaux. De cette glaode il part un tronc très conſidérable qui, après avoir reçu d'autres Vaiſſeaux, ſe termine du côté gauche au Canal Thorachique où le même aboutit à l'angle de la Sou-Clavière avec la Jugulaire.

Les autres Vaiſſeaux occupent la partie latérale: quelques-uns ſoot placés plus ſuperficiels, & d'autres plus profoods. Ils ſe diviſeot en plusieurs braoches, & terminent aux glandes qui ſont au deſſus, & dans l'environ de l'Apophyſe Maſtoïdienoe. De ces glandes il en part divers troncs qui ſe reodent aux amas de glandes qui ſont entre le Muſcle Splenius, le Releveur de l'Omoplate, le Trapeze, & la Jugulaire interne, au deſſous des Muſcles Sterno & Clino-Maſtoïdiens, & au deſſus des Muſcles Scalenes, & paſſant de glande en glande, de plexus eo plexus, ils s'uniſſent avec d'autres qui proviennent du Cerveau, de l'Arrière-Bouche, des cavités des Narioes, & de la Langue, après qu'ils ont paſſé d'autres glaodes, & ſe terminent en partie au ſuſdit trooc qui ſe reod au Caoal comme j'ai dit, & en partie s'entremêlent avec ceux de la Face comme je le dirai; & avec deux autres troncs ils terminent au Canal Thorachique.

Les Vaiſſeaux Lymphatiques de la Face peuvent ſe diviſer dans ceux qui vont ſe rendre aux glaodes placées entre l'Oreille & l'aogle de la

Machoire, & dans ceux qui vont aux glandes placées au dessus, & dans l'environ de la Veine, & de l'Artère Faciale où elles montent sur l'arc de la Machoire inférieure.

Ceux du Nez, des Paupières, & en partie du Front se réduisent dans un ou deux troncs qui se divisent & se terminent à ces glandes. Aux mêmes se réduisent aussi quelques-uns de ceux qui proviennent de la partie interne & inférieure de la Bouche, de la Parotide, des glandes Maxillaires & Sublinguales. De ces glandes il en part divers troncs; quelques-uns se réduisent dans une glande placée au dessous d'où il en part un trone qui termine à une glande placée au côté du Larynx. De cette glande il se produit à une autre placée au côté de la partie supérieure de la glande Thyreoïde. De la même il en part un tronc qui, s'unissant avec d'autres, passe au dessus de la Carotide, & de la Jugulaire, rencontre au côté de la même une glande où se rendent d'autres Vaisseaux susdits, & après l'avoir passée, il se glisse par un tronc dans le Canal Thorachique ou dans la Jugulaire interne. D'autres passent de la partie interne à l'externe, & vont à une glande placée au dessus de la division de la Jugulaire interne, & se mêlent après avec ceux de la partie chevelue, & de l'autre partie de la Face, & passant de glande en glande, de plexus en plexus vont au Canal Thorachique ou à la Jugulaire interne.

Ceux qui suivent le cours de la Temporale, qui avec leurs branches occupent en partie, la partie chevelue antérieure & latérale du Sinciput, se rendent avec plusieurs troncs aux glandes placées entre l'Oreille & l'angle de la Machoire inférieure.

Quelques-uns de ceux qui proviennent de la Parotide, des Muscles Temporaux & Masseters se rendent aux mêmes; & quelques-uns de ceux qui viennent des glandes susdittes qui sont placées dans l'environ de l'Apophyse Mastoïdienne. De ces glandes il en part plusieurs Vaisseaux: quelques-uns coulent superficiellement, & d'autres se glissent dans l'interne, & vont aux susdittes glandes. Les superficiels se réduisent en

un tronc qui, suivant le cours de la Jugulaire externe, se divise en plusieurs branches qui se glissent dans les glandes placées dans la partie inférieure & latérale du Cou, où ils s'unissent avec les branches susdites du Céphalique, à ceux de la partie postérieure de la Tête, & à d'autres des susdits, & avec un tronc trés considérable provenant des susdits amas de glandes se rendent aux deux glandes placées au côté de la première côte où se rend aussi comme j'ai dit un tronc formé de la réunion de ceux qui passent par le ligament suspensoire du Foie, de ceux du Diaphragme, du Cœur, du Péricarde, du Thymus, & de ceux qui suivent la Mammaire interne.

De ces glandes il en part plusieurs troncs qui, passant au dessous de la Jugulaire, se réunissent dans un qui se termine au Canal Thorachique.

Quelques-uns du Menton, des Lèvres, & des Muscles de la Langue se rendent aux glandes placées entre les Muscles Biventres de la machoire; & des mêmes avec diverses branches qui se glissent au dessous du Muscle Sterno & Clino-Mastoïdiens, vont à d'autres glandes; enfin passant ou dessus, ou dessous de la Jugulaire, ils se rendent aux glandes placées dans la partie inférieure & latérale du Cou, avec ceux de la glande Thyreoïde, s'unissent avec les susdits, & se terminent comme je viens de le dire.

Les profonds sont ceux du Cerveau, ceux qui suivent le cours de la Maxillaire interne, & ceux du Pharynx, du Larynx, & de la Langue.

J'ai injecté trois fois quelques-uns des Lymphatiques du Cerveau dans l'Emispheres; mais je ne les ai jamais conduits aux glandes à cause des extravasations. Ces Vaisseaux sont larges; mais ils ont les tuniques très fines. Les branches se remplissent du tronc comme dans le Foie, & on voit qu'elles forment un réseau de branches plutôt considérables. Les troncs se glissent dans les espaces qui sont entre une circonvolution, & l'autre. Ces Vaisseaux sont placés dans la substance de l'Arachnoïde.

J'ai injecté des Vaisseaux Lymphatiques qui sortent du Canal Caro-

tique, & du trou du tronc de la Jugulaire qui fort du Crane; & j'ai vu qu'ils vont en partie à deux glandes placées à côté, & au dessous de la Carotide interne où la même se glisse dans son Canal, & en partie à deux grosses glandes placées plus inférieurement au dessus de la Jugulaire, & de la Carotide où vont aussi quelques-uns des superficiels comme e viens de le dire. Ceux de la Langue, du Pharynx, du Larynx, & ceux qui suivent la Maxillaire interne, se rendent aux mêmes; passant après de glande en glande, de plexus en plexus, ils s'unissent avec les susdits, & se terminent comme je viens de le dire.

Pour rendre sensibles ces Vaisseaux, il faut auparavant injecter les Sanguins avec l'eau chaude ou la glue colorée, qui transsude sans couleur, & se glisse daus les Lymphatiques, les rendant pour cela sensibles; mais il arrive quelqnefois qu'elle s'y gele, & alors le mercure ne pénétre pas.

J'ai aussi vu les Lymphatiques de la dure-Mère, mais je n'ai pas encore pu les injecter.

Voilà ce que j'avois pour le présent à dire succintement sur le Systême des Lymphatiques. Lorsque je publierai l'Ouvrage, on verra que ce que nous connoissions à l'égard de ce Systême de Vaisseaux, étoit peu de chose, & en grande partie erroné, au moins à l'égard de l'Homme & de quelques Quadrupèdes que j'ai aussi examinés. Je ne m'étends pas davantage, & je réserve le tout à l'Ouvrage.

En attendant j'observerai, que les Vaisseaux lymphatiques étant très nombreux dans toutes les parties superficielles & internes du corps humain, & que prenant racine de la surface, le Médecin pourra, tant par la surface, que par les Intestins, introduire dans l'interne du corps, des matières médicamenteuses qui opérent dans les différentes parties du corps.

S'il s'agira de résoudre l'obstruction des glandes de l'Aine, & des très nombreuses qui sont dans la cavité du Bas-Ventre, & que les Vaisseaux lymphatiques des extrêmités inférieures passent; ou s'il s'agira de fortifier ces Vaisseaux, le Médecin pourra appliquer la matière à la surface du corps au dessous du Nombril.

S'il s'agira de résoudre l'obstruction des glandes de l'Aisselle, & de la partie inférieure du Cou; ou de fortifier ce Systême de Vaisseaux, on pourra avec raison appliquer la matière médicamenteuse au dessus du Nombril, & aux extrêmités supérieures.

S'il s'agira de résoudre l'obstruction des glandes du Cou & de la Tête; ou de fortifier ce Systême de Vaisseaux, on pourra appliquer la matière à la Face, à la partie chevelue, au Cou, & aux parties internes de la Bouche,

S'il s'agira de résoudre les obstructions des glandes du Poumon, ou de fortifier le Systême des Lymphatiques dans ce Viscère, on pourra appliquer la matière à la surface des Vessicules du Poumon, & la faire foodre dans une autre matière qui puisse se réduire en vapeur, se mêler avec l'air, & s'appliquer ainsi à toute la surface des Vessicules.

S'il s'agira de résoudre les obstructions des glandes du Méseotère, du Meso-Coloo & du Meso-Rectum, & de corroborer les Lymphatiques des Intestins & du Ventricule, on pourra alors introduire les matières par la Bouche & par l'Anus.

S'il s'agira enfin de résoudre les obstructions des glandes du Foie, de la Rate & des Reios, on tâchera d'iotroduire les matières par la Bouche & par l'Anus, & de les appliquer aussi à la surface du corps au dessous du Nombril.

S'il s'agira d'introduire des matières pour corriger le tout dans la machine animale, on pourra appliquer ces matières à toutes les parties dont j'ai parlé.

C'est à la pratique à confirmer ce que je propose, appuyé sur les notions que l'Aoatomie m'a données des Vaisseaux lymphatiques: mais voulant appliquer les matières aux susdittes parties; je crois qu'il faudra le faire avec prudeoce, au commeocement de l'obstruction, & peu à peu, afio que les glandes s'étant dégorgées, l'humeur qui croupissoit, n'aille pas avec célérité au Canal Thorachique, & qu'empêchant à l'humeur qni dérive du Foie, du Poumon, & des autres parties, de se dé-

charger ; ces Viſcères, & les cavités qui les contiennent pourroient s'engorger, & produire ainſi une maladie encore plus grande que celle dont nous entreprenons la cure.

Mais parlant de ce qui eſt partie de la pratique, je haſarde ſeulement mon opinion, que je ſoumets au jugement des Médecins éclairés, qui ſeuls ont droit d'en juger.

*Fin de la ſeconde partie.*

# EXPLICATION DES PLANCHES.

## PLANCHE I.

*Figure* I.

La figure première repréſente une portion de la Membrane interne de l'Inteſtin Ileon d'un cadavre d'enfant où les Veines lactées, ou ſoit Vaiſſeaux lymphatiques des Inteſtins, étoient remplis de chyle, & où l'on voyoit avec les yeux nuds un nombre prodigieux de petites ramifications qui formoient un ſubtil réſeau qui occupoit tous les Inteſtins. Cette portion de Membrane, & les petits Vaiſſeaux remplis de chyle qui la compoſent, fut copiée au Microſcope de Couf à la lumiére réfléchie, groſſie par la troiſième lentille.

La figure 2. repréſente une portion de la Membrane externe de l'Inteſtin Jejunium d'un enfant, où j'avois injecté de l'encre par un petit trou, dans la cavité du Bas-Ventre, & où l'on voyoit dans la ſurface des Inteſtins des taches noires, & au deſſous de ces taches un réſeau de Vaiſſeaux lymphatiques remplis d'encre, qui ſe réuniſſoient dans un ou deux troncs qui, gliſſant entre les lames du Méſentère, alloient ſe rendre aux glandes lymphatiques qui y ſont. Cette portion de Membrane eſt auſſi copiée à la lumière réfléchie, groſſie par la ſuſditte lentille. On voit que le Péritoine n'eſt qu'un amas de petits Vaiſſeaux lymphatiques qui, en forme de duvet comme autant de tubes capillaires, prennent racine de la ſurface externe des Inteſtins.

La Figure 3. montre une portion de la Membrane interne des Inteſtins Grêles d'un chien, où les Vaiſſeaux lymphatiques des Inteſtins étoient remplis de chyle, & où par le moyen de l'acide vitriolique, le chyle s'étoit caillé. On voit que la Membrane interne des Inteſtins eſt plus raboteuſe, & qu'elle n'eſt qu'un amas de Lymphatiques, qui, en forme de duvet comme autant de tubes capillaires, prennent racine de la ſurface interne des Inteſtins & pompent la matière qui s'y contient.

Cette figure fut copiée au Microscope comme les autres.

La figure 4. représente une portion de la Membrane interne de l'Intestin Rectum de l'enfant de la fig. 1.

Les Lymphatiques de cet Intestin étoient aussi remplis d'une matière laiteuse. On voit comme les follicules glanduleuses de cet Intestin sont environnées par les Lymphatiques, & que la Membrane interne du même n'est qu'un amas de ces Vaisseaux qui prennent racine de la surface des Intestins & des follicules.

La figure 5. montre une portion du Péritoine d'un cadavre d'un jeune homme, où j'avois injecté de l'encre dans la cavité du Bas-Ventre. On y voyoit des taches noires & un réseau de Vaisseaux plus grands qui dérivoient de ces taches qui n'étoient qu'un amas de petits Vaisseaux remplis d'encre.

La figure 6. montre une portion du Lobe gauche du Foie, avec les Vaisseaux lymphatiques superficiels injectés avec le mercure. Par la pression effectuée en arrière avec le manche d'un couteau, les petits Vaisseaux qu'on voit s'étoient remplis. Ces Vaisseaux amassés couvroient la surface du Foie; de manière qu'on ne voyoit pas les Vaisseaux sanguins injectés avec la glue colorée avec le vermillon qui paroissoient auparavant très nombreux.

*a*. Vaisseau qui couloit le long du bord de ce Lobe.

*b*. Tronc principal coupé, qui alloit se rendre au ligament gauche, où se rendoit le susdit & les autres qui alloient se répandre au dessus de ce Lobe.

*d*. Tronc où concourent les branches principales de la partie supérieure de ce Lobe, après lesquelles se sont unies par leurs petites ramifications avec les susdits. Ce tronc va aussi au ligament gauche; mais plus à droite. Séparant la Membrane que le Péritoine prête au Foie; la plupart des dits Vaisseaux restent dans sa substance, & on voit que le Péritoine est formé d'un amas de Vaisseaux limphatiques.

La figure 7. montre une portion de l'Intestin Jejunium attachée à une portion du Mésentère, copiée du cadavre d'un criminel qui s'étrangla en prison 4 heures après un bon repas. J'injectai au dessus des Intestins les troncs principaux des Vaisseaux lymphatiques qu'on voit. Les branches remplies de chyle se

le se voyoient très bien, & encore plus nombreuses de ce que montre la figure; on voit comme ces branches concourent ensemble, & glissent entre les tuniques du Mésentère au dessus des Vaisseaux sanguins; & comme elles se divisent, se réunissent, & vont aux glandes lymphatiques placées aussi entre les lames du même Mésentère.

*aa*. La portion de l'Intestin coupée.

*bb*. La portion du Mésentère coupée.

*c*. Artère qui va se répandre à la susditte portion.

*d*. La Veine.

*eee*. Trois glandes où se rendent les susdits Vaisseaux lymphatiques.

La figure 8. montre une glande bien pénétrée par le mercure, qui étoit superficielle à l'articulation du Bras avec l'Avant-Bras.

*a*. Deux Vaisseaux qui se glissent dans la glande.

*b*. Vaisseau qui en sort.

La fig. 9. montre une glande bien remplie de mercure copiée dans le Cou.

*a*. Quatre Vaisseaux qui se glissent dans la glande.

*b*. Vaisseau qui en sort.

La figure 10. montre une glande de l'Aine.

*a*. Trois Vaisseaux qui se glissent dans la même.

*b*. Cinq Vaisseaux qui en sortent.

La figure 11. montre trois glandes placées aux côtés des Sanguins Iliaques que les Vaisseaux lymphatiques des extrêmités inférieures passent.

*a. b. c*. Vaisseaux qui se glissent dans les mêmes.

*d. e*. Vaisseaux qui en sortent.

La figure 12. montre une glande placée à la partie supérieure du Diaphragme.

*a*. Vaisseau qui se glisse dans la même.

*b*. Deux Vaisseaux qui en sortent.

On voit comme les Vaisseaux lymphatiques se glissent & se divisent dans les glandes; les cellules qu'ils forment, comme ils se réunissent en troncs, & comme ils sortent des mêmes glandes.

Quelquefois les Vaisseaux lymphatiques forment les glandes sans cellules, comme on peut voir dans celle de la figure 12.

## PLANCHE II.

*Figure* 1.

Cette figure représente la partie externe, & en partie antérieure de la Jambe, & de la Cuisse coupée dans le voi-

finage du Genou, avec les Vaiſſeaux lymphatiques qui proviennent des doigts; On voit leur cours par le dos du Pied, & comme coulant le long de la Jambe, quelquesuns ſe gliſſent dans la partie interne, outrepaſſant l'antérieure, tandis que d'autres paſſent à la poſtérieure pour ſe rendre après à l'interne. (*)

*AA*. Les Tégumens communs renverſés.

*b. c. d. e. f. g. h. i. l.* Vaiſſeaux qui paſſent dans la partie poſtérieure & qui ſe rendent après à la partie interne.

*aa*. 18 Vaiſſeaux injectés dans le dos du Pied.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. Vaiſſeaux qui ſe rendent à la partie interne de la Jambe, & ceux placés au deſſus du Genou à la partie antérieure de la Cuiſſe.

*Figure* 2.

Cette figure repréſente la partie interne, & en partie antérieure de la Jambe & de la Cuiſſe, avec le cours des Vaiſſeaux lymphatiques qui proviennent des doigts, de la plante & du dos du pied.

*AA*. Les Tégumens communs renverſés.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. Vaiſſeaux qui correſpondenr à ceux de la 1. fig. marqués avec les mêmes chifres.

*b. c. d. e. f. g. h. i. l. m.* Vaiſſeaux qui après avoir outrepaſsé la partie poſtérieure, ſe rendent à l'interne. (**)

*a*. Neuf Vaiſſeaux qui dérivent de la plante du pied.

*n*. Deux Vaiſſeaux qui dérivent du dos du Pouce.

*o*. Vaiſſeau qui ſe gliſſe entre les Muſcles de la Cuiſſe & qui s'unit aux profonds.

*pp*. Six glandes où ſe rendent les ſuſdits Vaiſſeaux.

*q*. La Veine Saphéne.

## PLANCHE III.

Cette figure repréſente la partie antérieure du Bas-Ventre, la Verge, les Bourſes, & la partie antérieure & ſupérieure de la Cuiſſe, avec les glandes de l'Aine où ſe

(*) La figure 1. de la Planche V, remiſe à l'Académie de Paris, montre le cours de ces Vaiſſeaux par la partie poſtérieure.

(**) La figure 1. de la V. Planche, montre ces Vaiſſeaux, comme j'ai dit.

rendent les Vaiſſeaux des extrêmités inférieures, & des ſuſdittes parties

*AA.* Les Tégumens communs renverſés.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. Douze Vaiſſeaux qui dérivent des Feſſes. (*)

13. 14. 15. 16. 17. 18. Six Vaiſſeaux qui dérivent des Lombes.

*a. b. c. d. e. f. g. h. i. l. m. n.* Douze Vaiſſeaux qui dérivent d'entre les Tégumens du Bas-Ventre.

*o.* Deux Vaiſſeaux qui dérivent de la Verge.

*p.* Vaiſſeau qui dérive des Bourſes.

*q.* Trois Vaiſſeaux qui dérivent de la partie inférieure & interne des Feſſes, & de la partie ſupérieure & interne de la Cuiſſe.

*rr.* Vaiſſeaux qui proviennent du Pied, de la Jambe & de la Cuiſſe.

*ssssssss.* Glandes où ſe rendent les ſuſdits Vaiſſeaux. (**)

## PLANCHE IV.

### *Figure* 1.

Cette figure montre la partie poſtérieure du Bras, avec le cours des Lymphatiques qui prennent racine des Doigts, du Dos & de la paume de la Main.

*AA.* Les Tégumens communs renverſés.

*aa.* Seize Vaiſſeaux injectés. Les branches étoient remplies naturellement de lymphe, & pour cela viſibles au deſſinateur.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. Douze Vaiſſeaux qui de la partie poſtérieure paſſent du côté externe à la partie antérieure.

13. à 32. Vingt Vaiſſeaux qui paſſent à la partie antérieure du côté interne.

### *Figure* 2.

Cette figure montre la partie antérieure du Bras avec les Lymphatiques de la même partie, & la ſuite de ceux de la poſtérieure.

*A.* La Clavicule coupée.

*B.* Portion du Deltoïde.

*C.* Portion du grand Pectoral.

*D.* Portion du grand Dorſal.

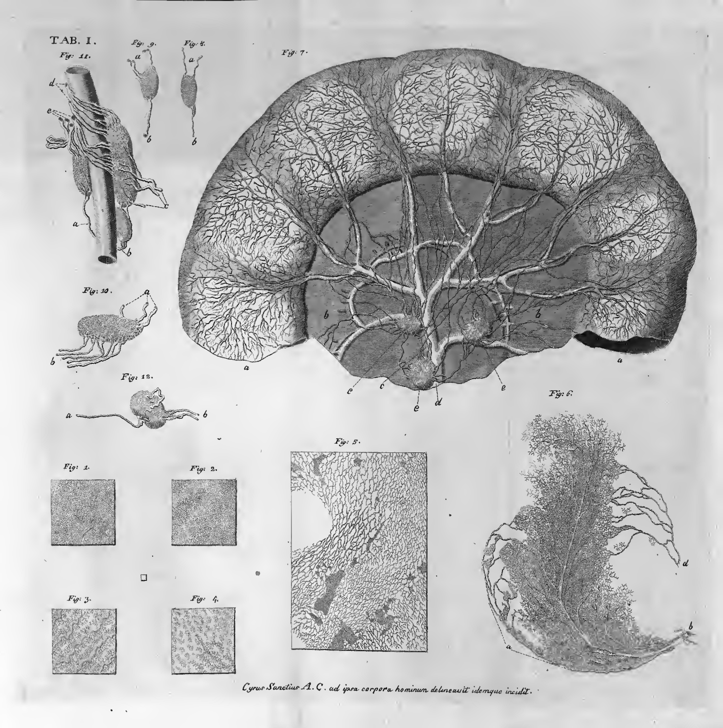
*E.* Portion du grand Rond.

(*) La Planche III. remiſe à l'Academie de Paris, montre le cours de ces Vaiſſeaux par les Feſſes.

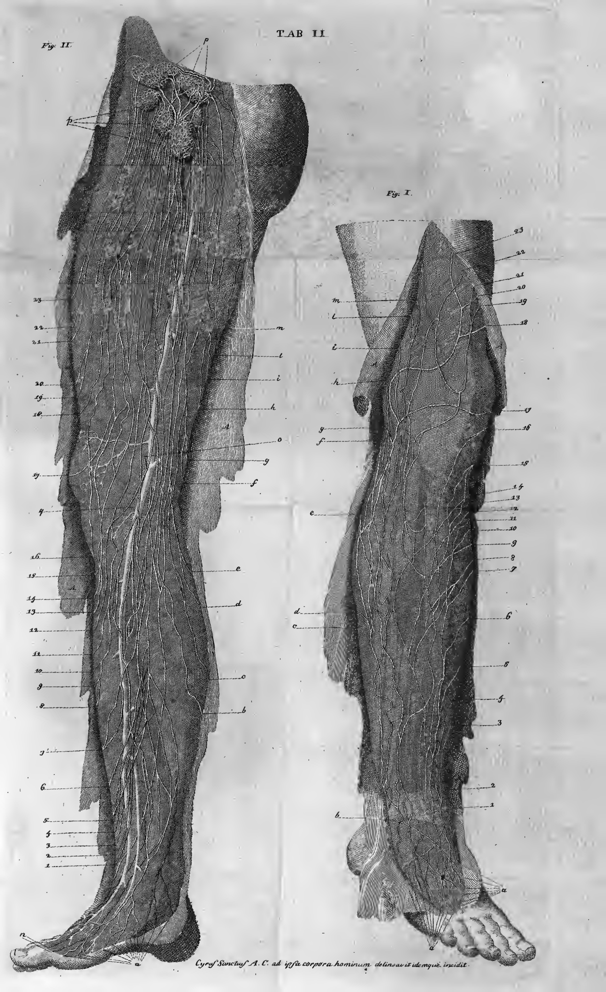
(**) Le nombre de ces glandes n'eſt pas conſtant, & j'en ai vu de ſix juſqu'à douze, & paſſer des plexus de Vaiſſeaux de l'une à l'autre. Dans la préparation où le deſſein de cette Planche fut copié, ces plexus n'étoient pas remplis. La Planche VII. remiſe à l'Académie montre ces plexus.

*F.* Portion du fous-Scapulaire.
*G.* Les Nerfs du Bras coupés.
*H.* L'Artère Axillaire coupée.
*I.* La Veine Axillaire coupée qui va former
*K.* la Bafilique avec quelquefunes de fes branches.
*L.* La Cephalique avec quelquefunes de fes branches, coupée au deffous de la portion du Pectoral.
*M.* L'Artère Ulnaire.
*N.* L'Artère Radiale.
*aa.* Six Vaiffeaux qui avec diverfes branches dérivent des Doigts.
1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. Douze Vaiffeaux qui correfpondent à ceux de la figure ci devant marqués avec les mêmes chifres.
13. à 32. Vingt Vaiffeaux qui correfpondent auffi à ceux de la figure ci-devant marqués avec les mêmes chifres.
*b.* Vaiffeau qui fe gliffe profondement avec l'Artère Radiale.
*cc.* Deux glandes que quelquefuns de ces Vaiffeaux rencontrent au deffus de l'union du Bras avee l'Avant-Bras.
*dd.* Glandes qu'ils recontrent à l'Aiffelle.
*e.* Vaiffeau qui fuit la Cephalique dont on verra la terminaifon dans une autre Planche.

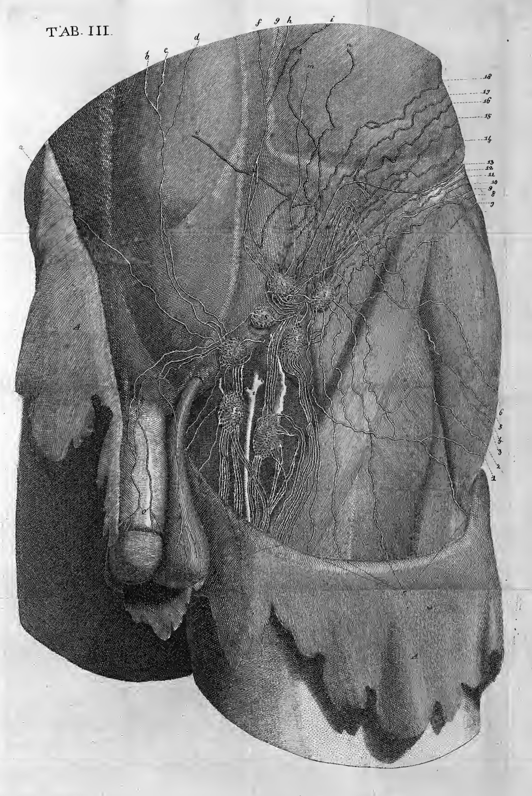
F I N.



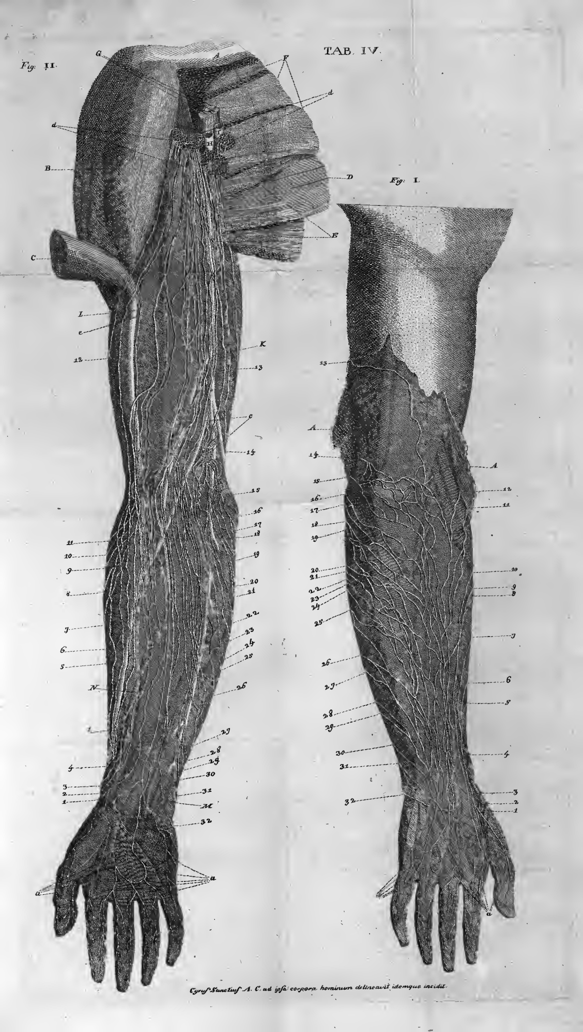
Cyrus Sanctius A. C. ad ipsa corpora hominum delineavit idemque incidit.


TAB II.
Fig. II.
Fig. I.
Cyrus Sanctus A. C. ad ipsa corpora hominum delineavit idemque incidit.

TAB. III.




*Cyrus Sanctius A. C. ad ipsa corpora hominum delineavit idemque incidit.*


TAB. IV.
Fig. II.
Fig. I.
G
A
F
d
B
H
D
E
C
L
e
K
c
N
M
a
Cyrus Sanctius A. C. ad ipsa corpora hominum delineavit idemque incidit.